

4^e SEMAINE DE NOTRE GRAND CONCOURS

JEUDI 28 MARS 1963

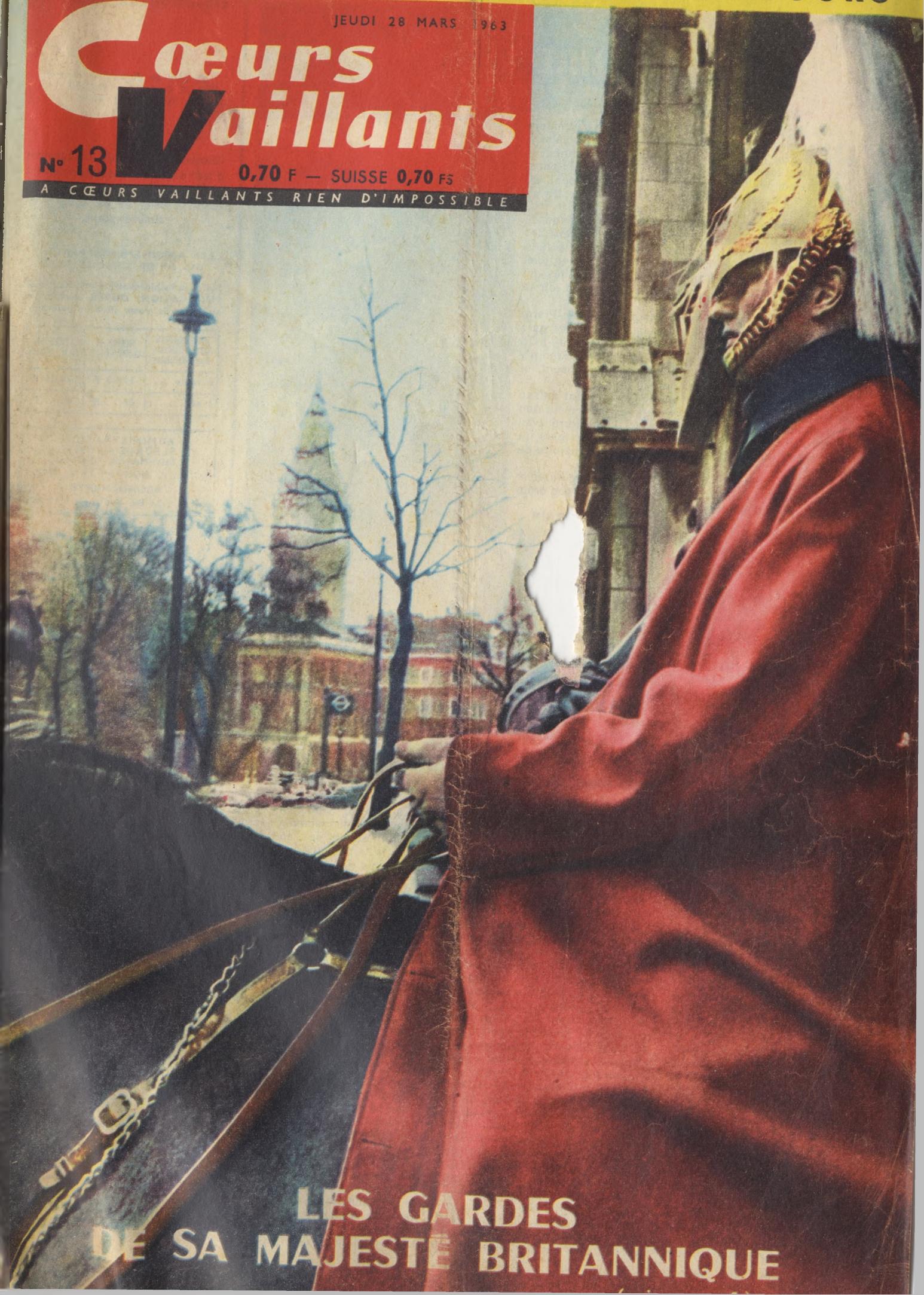
Cœurs Vaillants

N° 13

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

LES GARDES
DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE



HISTOIRE DE RIRE !

« Cœur qui rit ne blesse personne ! » « Il vaut mieux rire que pleurer », « Un saint triste est un triste saint ». On peut citer beaucoup de proverbes qui justifient le rire franc et loyal. Chaque année, le 1^{er} avril est l'occasion « de bonnes blagues » qu'on se fait entre copains. Il y en a d'amusantes dont on ne peut se vexer. Il y en a de méchantes qui peuvent faire de la peine.

Jean-Pierre aimait les fleurs. Il avait la passion du jardinage. Chaque jour, il contemplait avec fierté les petites pousses qui sortaient lentement de la terre bien travaillée. Il parlait de « son jardin » avec joie, un soir de premier avril quelques copains excités ont abîmé son chef-d'œuvre « histoire de rire et de voir sa tête ! »

Le résultat les stupéfia. Le chagrin de Jean-Pierre faisait peine à voir. Peu fiers de leur exploit, les gars n'arrivaient pas à le consoler. « C'était pour rire ! On t'aidera ! On t'achètera d'autres semences ! » Rien n'y faisait. Jean-Pierre restait ahuri, comme absent, et soudain il s'enfuit sans rien vouloir entendre.

Les garçons, plus taquins que méchants, ont ratissé la terre, semé de nouvelles graines. Le lendemain rien n'y paraissait plus et le chagrin de Jean-Pierre avait disparu. Il restait tout de même au cœur des gars un petit regret, celui d'avoir fait de la peine « Histoire de Rire » !...

Ils ont compris ce jour-là qu'on ne peut être heureux aux dépens des autres et qu'une blague n'est pas drôle quand elle fait pleurer quelqu'un.

F. LOUBAIN.



LUC ARDENT
te répond

Je m'intéresse beaucoup à l'histoire ancienne et je voudrais avoir des renseignements sur la Tour de Pise depuis sa construction.

Serge VERNIAU,
Mâcon (Saône-et-Loire).

Pise, quoique cela puisse étonner à présent, fut autrefois une république marine partageant avec Côme la domination de la Méditerranée. C'est pour célébrer sa puissance et sa force qu'elle édifia l'imposant ensemble que composent la cathédrale, le baptistère et le Campanile. Les fondements de la cathédrale furent jetés en 1063 et celle-ci était achevée dans son ensemble vers 1150. A partir de 1153, on commença à bâtir le baptistère et en 1173 le Campanile, plus connu sous l'appellation de « Tour Penchée », car il n'est pas vertical et semble défier les lois de l'équilibre.

On ignore quel en fut le premier architecte, qui cependant devait bien connaître la nature du sol car on ne trouve aucune base de plâtre au-dessous des fondements. En effet, l'ensemble de la cathédrale est bâti sur des

terres stables à la lisière des lagunes, le long de l'antique voie romaine dite « antique affluent de l'Arno ».

En 1174, les fondations et le premier étage du parterre de la tour étaient achevés. Quelque temps après, on bâtit le premier palier du clocher qui reposait sur une base parfaitement plane ; c'est alors que l'édifice commença à s'incliner à cause d'un déséquilibre statique dû à un effondrement du sol. L'inclinaison était alors loin d'être aussi marquée qu'aujourd'hui et alors la construction fut suspendue pendant un siècle et reprise en 1275 par Giovanni de Simone qui l'acheva presque complètement.

Aujourd'hui, le haut de la construction qui mesure 57 m est incliné de 5 m en dehors de la verticale. Cela commence à devenir inquiétant ; on a décidé de consolider le sol en y injectant du ciment. Le professeur Sylvio Ballarin, de l'Université de Pise, garantit la complète stabilité de la Tour de Pise, qui ne s'est aucunement affaiblie au cours des douze derniers mois, bien que son inclinaison au sommet soit un peu plus de 5 m. Toutefois,

il est exact que les fondations continuent de s'affaisser d'un côté et que l'inclinaison s'accroît d'environ 6 mm par an. A ce rythme, la tour penchée ne deviendra instable que d'ici deux cents ans, époque à laquelle il faudra s'attendre à ce qu'elle s'écroule un jour au pied de la cathédrale.

Je désirerais savoir la hauteur, le périmètre et le poids d'un parachute.

Denis GUIBERT,
Saint-Brice-sous-Forêt (S.-et-O.)

Il est évident que les caractéristiques des parachutes ne sont pas toutes les mêmes. Tout dépend du modèle utilisé. Le parachute dorsal, couramment utilisé, a une hauteur de 15 m environ, un poids de 9,860 kg. Son diamètre est de 6,80 m, ce qui lui donne environ une circonférence de 21,352 m. La surface de la toile est de 60 m². Ceci est valable bien sûr pour les parachutistes classiques, car des gens comme tonton Eusèbe utilisent un matériel de constitution nettement plus fantaisiste.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

**CŒURS
VAILLANTS**

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envol et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17 FS

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX



ALPINA

LE CRAYON GRAPHITE

“micronisé” - 10 gradations
(recommandé à l'école)

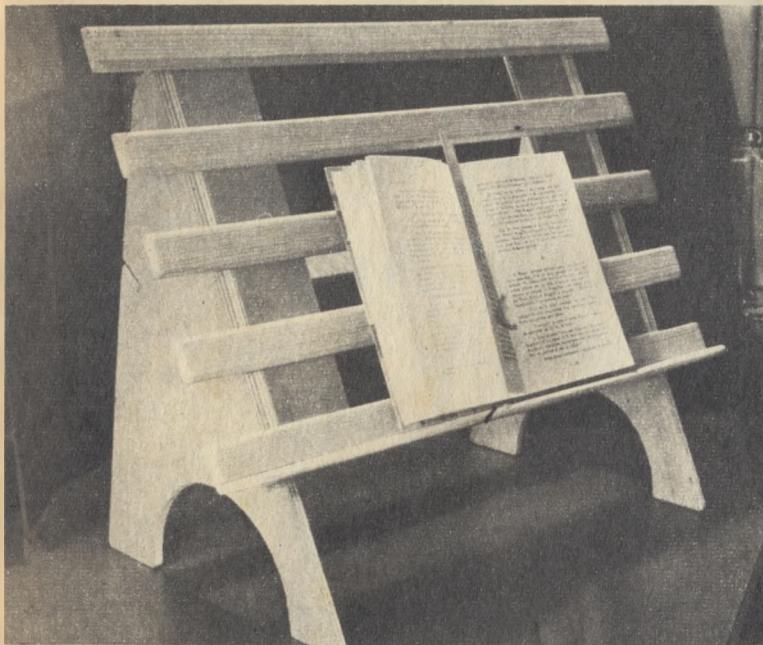
pour DESSIN et ECRITURE

CARAN D'ACHE

CHEZ VOTRE PAPETIER



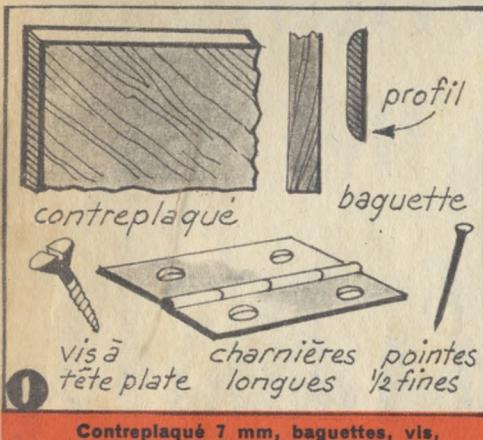
LE LUTRIN



Je suppose que tu aimes lire au lit et que tes parents te laissent faire si tu ne fermes pas la lumière trop tard.

Pourtant, il n'est pas toujours commode de trouver une attitude confortable, et, de plus, de mauvaises positions peuvent amener des déformations de la colonne vertébrale. Nous avons donc pensé à un petit meuble facile à fabriquer qui te permettra de lire sans inconvénients et avec le maximum de plaisir. Il s'agit d'un lutrin léger et pliable, donc transportable.

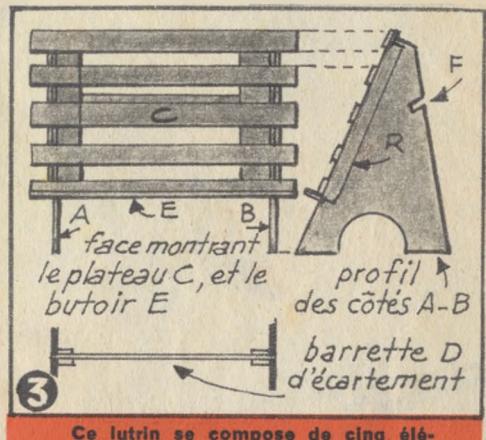
ESGI.



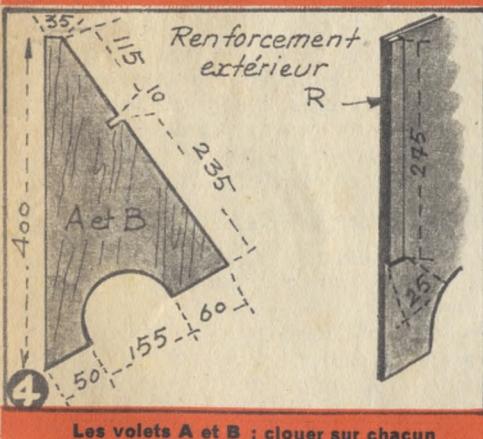
Contreplaqué 7 mm, baguettes, vis, pointes à placage, charnières.



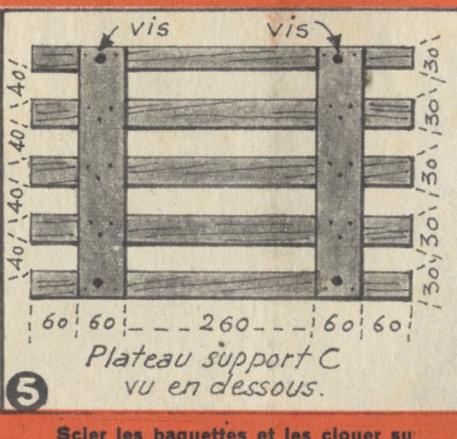
Tournevis, tenaille, marteau, scie ou égoïne.



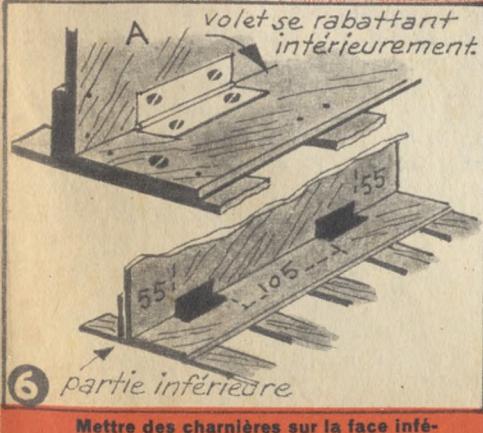
Ce lutrin se compose de cinq éléments :



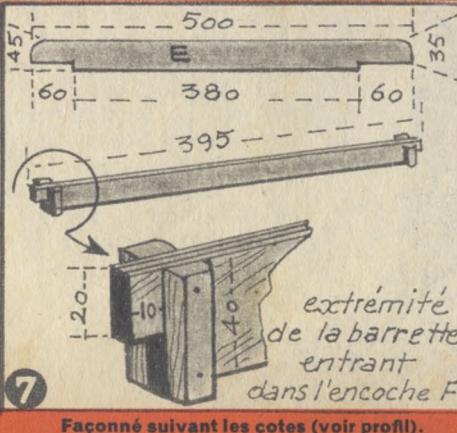
Les volets A et B ; clouer sur chacun d'eux une pièce R de renforcement.



Scler les baguettes et les clouer sur deux morceaux de contre-plaqué.

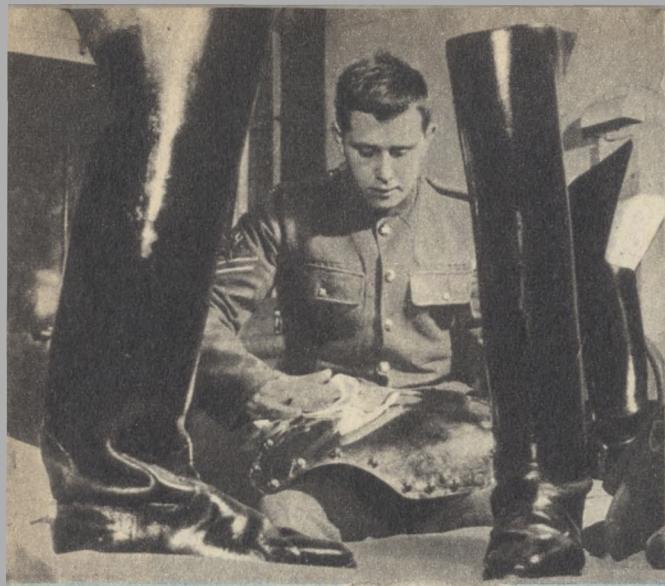


Mettre des charnières sur la face inférieure du plateau de façon qu'il rabatte

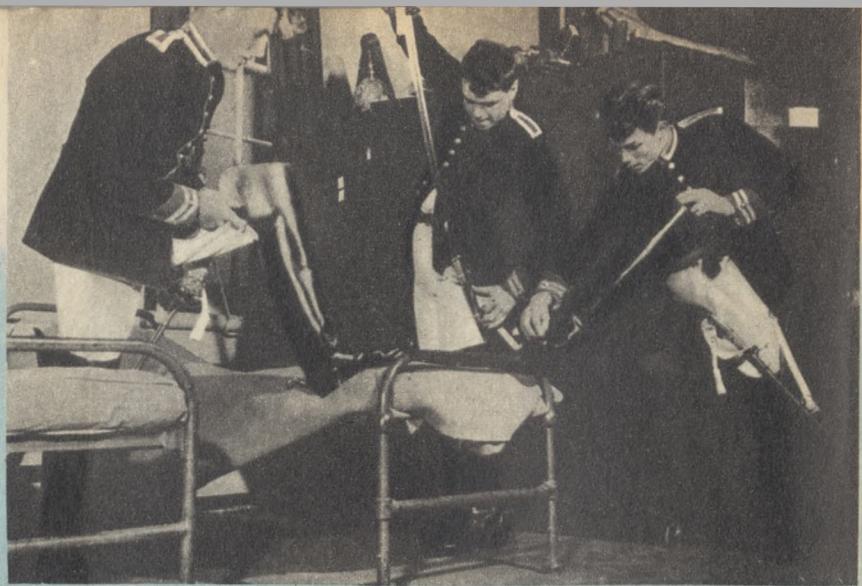


Façonné suivant les cotes (voir profil). La barrette maintiendra l'écartement.





Photos BIPS.



LA GARDE DE SA MAJESTÉ

Les touristes sont là, piétinant devant le palais. Ils sont bouche bée ou enthousiastes. Ils parlent, se poussent du coude, photographient à tour de bras. L'objet de leur admiration ? Quelque œuvre d'art, quelque merveille de la nature ? Tout simplement un homme, et même pas célèbre !

Un garde de sa Très Gracieuse Majesté Britannique.

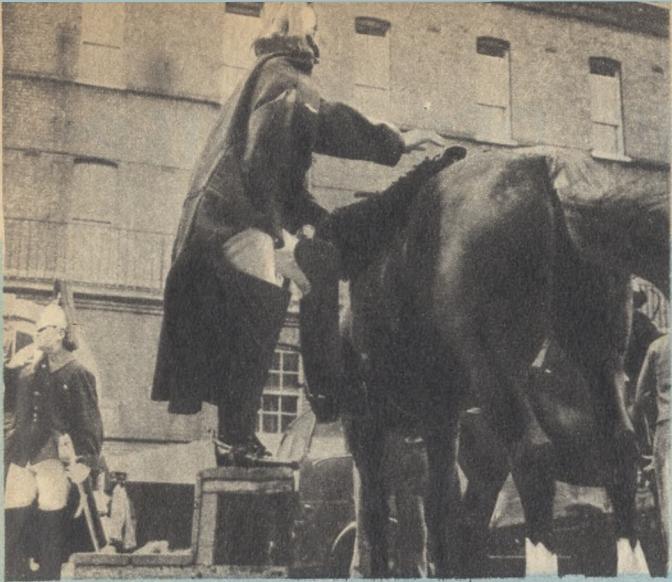
TIRÉ A QUATRE ÉPINGLES

Il est juste de dire que, si l'homme n'est pas célèbre par lui-même, l'unité à laquelle il appartient l'est pour deux et que son uniforme l'est pour quatre !

Il faut dire aussi que, si les touristes sont si friands du spectacle, il en vaut la peine. Jugez-en par vous-même : Un homme immense engoncé dans un uniforme magnifique, casqué, botté, sanglé de la pointe des pieds à la racine des cheveux, immobile comme une statue et muet comme une tombe.

La parfaite « stratification » à laquelle parviennent les gardes de Sa Majesté ne leur est pas naturelle. Bien sûr le traditionnel flegme britannique joue son rôle et il serait sans doute plus difficile à un Italien de parvenir à cet état. Mais le rôle de la volonté et du « dressage » est tout de même primordial.

Le candidat au régiment des gardes doit subir un entraînement très dur. Le jeune « bleu », des heures durant, brosse, polit, fait briller, repasse, nettoie, époussette. Une plaisanterie classique d'ailleurs est de dire : « Engagez-vous dans l'armée et vous verrez le monde, engagez-vous dans les gardes et vous l'astiquerez. »



Ici, l'à peu près n'existe pas. On vise à la perfection depuis des siècles et on y parvient. Les planchers des casernes brillent comme du verre ; les boutons des tenues resplendent ; les bottes ont toujours l'air de sortir d'un carton. Toutes les armées du monde connaissent une revue hebdomadaire au cours de laquelle on vérifie la tenue et la propreté des jeunes soldats. Ici les revues sont journalières !

Mais l'aspect extérieur n'est pas tout, il faut que le caractère du jeune soldat de la Garde soit à l'image de son uniforme. Sa sérénité doit être à tout épreuve, sa politesse parfaite, sa démarche mécanique.

Lorsqu'elle apprend la fameuse marche de parade, la recrue voit chacun de ses pas mesuré à un pouce près pour qu'ils soient tous égaux !

Tous ces exercices et le service lui-même sont épuisants. Mais malheur aux faibles ! Ainsi, il arrive quelquefois que le Garde, en faction ou lors d'une parade, tombe évanoui. Quelques heures d'exercices supplémentaires lui apprendront à ne pas recommencer...

UN MORAL DE FER

Il ne faut pas croire que les Gardes sont des soldats d'opérette malgré leur brillant uniforme et leurs fréquentes parades.

Depuis 1660, année de leur fondation, ils ont participé à presque toutes les guerres que fit l'empire britannique. Ils furent à Waterloo en 1815, à Dunkerque en 1939, en Afrique en 1942. Partout, leur discipline de fer et leur héroïsme furent remarquables.

Ils ont ainsi prouvé maintes fois que le courage pouvait très bien aller de pair, même dans les moments les plus tragiques, avec la propreté la plus méticuleuse. C'est d'ailleurs une de leurs devises : « Les gardes meurent les bottes propres. »

Cette devise, ils l'appliquèrent bien souvent. En 1940, par exemple, ils combattirent en arrière-garde pendant trois jours pour permettre la retraite de l'armée anglaise. Après quoi seulement, ils se réembarquèrent sous un bombardement intense, toujours aussi calmes, les bottes cirées et les boutons astiqués. En 1943, en Italie, se passa une anecdote qui en dit long sur leur moral de fer. Une compagnie subissait un bombardement intense et avait déjà de nombreux morts et blessés. On vit alors un sergent aller d'abri en abri au mépris du danger pour exhorter ses hommes « à ne pas oublier qu'ils étaient de la garde et à remettre leur casque droit ! ».

Et c'est ainsi que de la parade à la guerre les Gardes maintiennent une des traditions les plus solides des îles Britanniques.

H. S.

Plusieurs heures sont nécessaires aux gardes pour s'équiper...
... Mais le spectacle final, dans les rues de Londres, en vaut la peine.



JOUR J DU RELAIS DES MÉTIERS



Les derniers préparatifs pour le « Relais des Métiers » vont bon train; déjà de nombreux murs des villes et villages de France se couvrent d'affiches invitant tous les gars de ton âge à participer à cette grande journée.

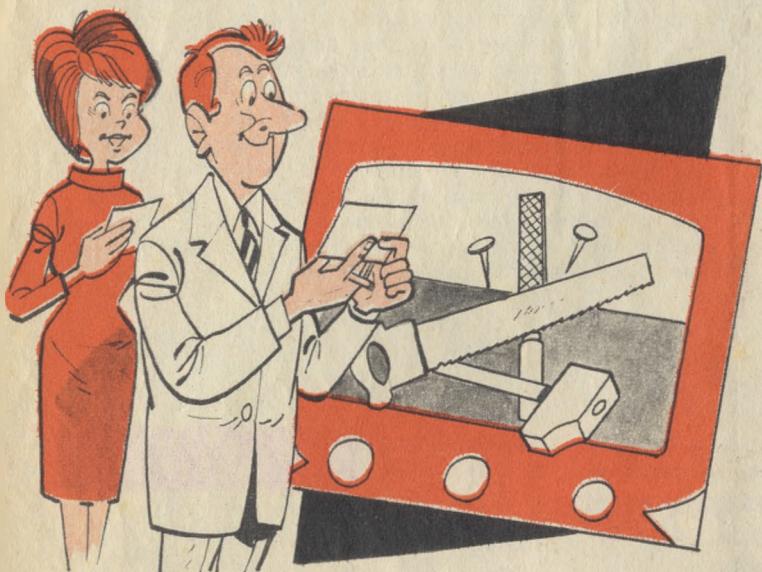
Je pense que ton équipe de radio-reporters est presque prête. Jusqu'au dernier jour, vous devez « signaler » votre émission de radio, c'est une réalisation d'équipe dont toutes les péripéties sont scrupuleusement préparées et minutées. L'erreur d'un seul gars peut enlever toute sa valeur à la réalisation.

DERNIÈRE MISE AU POINT

Voici quelques-unes des dernières vérifications que tu dois faire sur ton émission avant de la présenter en public :

- Chaque garçon de l'équipe a-t-il quelque chose à faire?
- Le texte est-il au point? Fais attention à ce que les phrases soient courtes. Si tu dois parler, articule bien, parle fort et très lentement.
- As-tu réuni tous les accessoires nécessaires?
- Est-ce que ton équipe ne gagnerait pas à se présenter le jour du Relais dans une tenue vestimentaire à peu près uniforme (n'oubliez pas de porter votre insigne AZ).

Tu vois, ce sont souvent des petits détails comme ceux-là auxquels on ne fait pas attention, pourtant ils sont pour une grande part dans la réussite.



DE LA JOIE ET DES CHANSONS

Ce « Relais des Métiers » est une grande fête joyeuse. Toi et ton équipe ne pouvez vous contenter de présenter votre émission, il vous faut aussi mettre de l'ambiance.

Prépare avec tes camarades des chants qui seront lancés entre chaque présentation. Sur l'air d'une chanson connue, tu peux mettre des paroles racontant les péripéties de la préparation de votre émission.

Luc ARDENT.

SUR TON CARNET DE REPORTER RADIO

Reporte-toi à la page 7 de ton carnet de reporter. Les excellentes performances que Michel Macquet a pu réaliser, il les doit à sa volonté et à sa ténacité. Notre article, à la page 34, t'aidera à mieux connaître ce champion.

Quels efforts puis-je faire pour être plus tenace dans ce que j'entreprends et avoir plus de volonté?



CARTE D'INVITATION

As-tu pensé à inviter tous tes camarades à cette fête, ainsi que les personnes que vous avez contactées pour préparer votre émission?

Si tu leur fais parvenir une invitation écrite, cela fait tout de suite plus sérieux.

Je me permets de te faire une suggestion pour rédiger l'invitation. Sur un joli morceau de papier à dessin, tu dessines les contours d'un poste de radio. A l'intérieur, tu représentes les objets symbolisant ton émission (ex. : planches et marteau s'il s'agit du menuisier). Au verso de la feuille, tu rédiges un petit texte invitant la personne au « Relais des Métiers ».



CONCOURS " RENDEZ-VOUS A ROME "

CONCOURS " RENDEZ-VOUS A ROME "



QUATRE HOMMES VIENNENT
À LA RENCONTRE DE FERRIEL.
CELUI-CI MONTE DANS LEUR
VOITURE



*JEAN SUIT LA VOITURE ET, APRÈS
AVOIR ROULÉ QUELQUES MINUTES...*



JE VAIS ESSAYER DE TÉLÉPHONER À CET HÔTEL SANS ME FAIRE CONNAÎTRE ... MAIS COMMENT M'EXPRIMER EN ITALIEN ?...



AH! BON... TRÈS BIEN... JE
DÉSIRERAIS PARLER À
MONSIEUR FERRIEL...



LE LENDEMAIN.



AS-TU ENTENDU CA ?



QUESTION N° 7 :

PARENTS

Pourquoi, à la sixième image, l'hôtelière ne comprend-elle pas ce que lui dit Jean ?

QUESTION N^o 8

ENFANTS

Tes parents trouveront cette question dans "LA VIE CATHOLIQUE" de dimanche prochain.

(1) *Quelle heure ? — Il est dix heures et quart.*

(2) Allô !... Le « Palazzo del Colosseo » ? hum... je désirerais... — Je ne comprends

pas. Ici, on parle italien, on parle français et on parle anglais.

Conserve précieusement ce numéro et n'envoie aucune réponse avant la fin du concours.

Le règlement du concours est paru dans le n° 8 du 21 février de « Cœurs Vaillants » et « Ames Vaillantes ».

Tu dois lire attentivement ce règlement pour bien savoir ce que tu dois faire pour le concours.

TEXTES ET DESSINS
DE
GUY MOUMINOUX

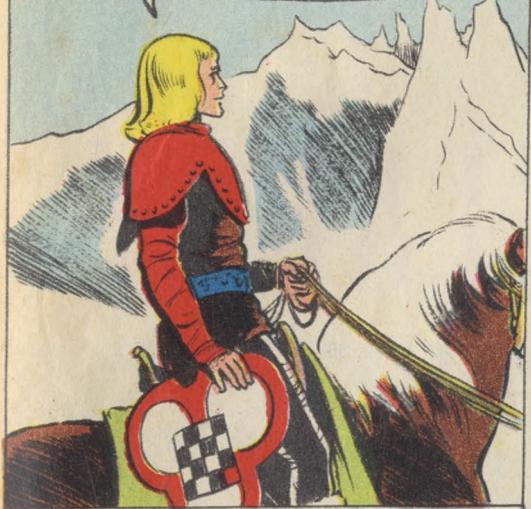
Le Géant d'Anne



Wulfran Fege

RÉSUMÉ. — Amaury est en route pour la montagne où il va tâcher de dénicher un aiglon. Mais n'est-ce pas un piège ?

C'EST SUR CES AIGUILLES DENTELEES QUE JE DOIS TROUVER LES AIGLES. AU PREALABLE JE DOIS TRAVERSER CET OCEAN DE NEIGE.



ALORS, AUX PRIX D'EFFORTS INSENSES, L'HEROIQUE ANIMAL OUVRIT, AVEC SON POITRAIL, UN CHEMIN SUR LE BLANC TAPIS.



BIENTOT ILS NE FURENT PLUS QU'UN POINT MINUSCULE, PERDU AU MILIEU DE L'IRREAL PAYSAGE.



L'AIR RAREFIÉ EUT RAISON DES EFFORTS DU CHEVAL SUFOQUANT, QUI MENAÇAIT A CHAQUE INSTANT DE S'IMMOBILISER DÉFINITIVEMENT.



ENFIN, ILS PARVIRENT AU BORD D'UN PRÉCIPICE.



ET LA CRÈTE SIGNALÉE PAR WULFRAN APPARUT.



NÉANMOINS, ILS S'Y ENGAGÈRENT...

DOUCEMENT, DOUCEMENT,
BRAVE BÊTE !



DIABLE ! ATTENTION !
NOUS GLISSONS ...



L'ANIMAL SE DÉBATTIT ET FIT VOLER LA NEIGE, MAIS LE SOL INSTABLE CONTINUA À SE DEROBER SOUS SES PIEDS.



SIGNÉ



LA

COLLECTION LANDY

TÉ, dans cette histoire je vous dis tout de suite le nom du coupable : c'était Walter Landy lui-même. Ayant fait son coup il avait téléphoné à la police pour porter plainte et, ainsi, brouiller les pistes au départ. Ce culot ! Mais il faut, tout d'abord, que je vous dise de quoi il s'agit, qué ? Après, la question que je vous poserai (car je vous en poserai une malgré tout) ne sera pas « qui ? » puisque vous le savez déjà, mais « comment ? » Et vous allez voir que, en fin de compte, je ne vous fais pas de cadeau.

Walter Landy était un homme très riche et amateur d'art. Américain, il s'était, depuis plusieurs années, fixé dans le Midi où il avait une villa dans les environs de Saint-Tropez, — très joli port de pêche où les habitants sont charmants, mais qui est hélas fréquenté par beaucoup de fadas. Dans cette propriété nommée « do, mi, si, la, do, ré » (je ne sais pas si vous voyez le jeu de mots), Landy possédait une importante collection de tableaux. Il faut lui rendre cette justice : il n'avait pas la fortune tapageuse. Par exemple, sa voiture datait de plusieurs années. C'était une de ces invraisemblables voitures américaines, style tank et dont l'avant est exactement pareil que l'arrière, sauf l'éclairage qui, à l'arrière, est rouge naturellement. A une période où le grand chic, chez les Américains, consiste à avoir une voiture minuscule, Landy était donc resté simple. Il faut dire, coquin de sort, que, cette auto, il la soignait. Il demandait à James, son chauffeur, de relever tous les soirs dans un petit carnet le kilométrage du compteur du tableau de bord. Un vrai maniaque.

Vous êtes des petits malins. Vous avez déjà compris qu'il s'agit d'un vol de tableaux et que toute cette affaire va tourner, si j'ose dire, autour de la voiture. C'est cela même, mais laissez-moi vous donner des détails.

Le 14 septembre, à mon retour de vacances, j'apprends que le matin même Landy a téléphoné déclarant qu'on lui avait volé dans la nuit un lot assez impressionnant de tableaux de maîtres. Seules des toiles de petites dimensions avaient été enlevées. Une enquête fut aussitôt ouverte contre X et je fus chargé de la mener.

Je commençai par visiter la grande salle où les murs présentaient des taches rectangulaires marquant cruellement la disparition des tableaux. Puis j'allai dans le jardin. Et j'observai sur le sol, devant le garage, des traces de pneus. Vous allez me dire que trouver des traces de pneus devant un garage, cela n'a rien d'extraordinaire. Mais il avait plu dans la nuit et ces traces de boue solidifiée indiquaient nettement qu'on s'était servi de la voiture pendant la nuit. Ce qui justifia ma question à Landy et à James : « Avez-vous sorti la voiture cette nuit ? — Depuis 6 heures du soir elle n'a pas bougé, me dit James. Vers 8 heures, comme chaque soir, je suis venu relever les chiffres du compteur. — Je n'ai pas touché à ma voiture de la nuit », me dit également Landy. Voilà que ça se compliquait singulièrement mais que déjà, intelligent comme je suis, je soupçonne James et Landy. Oui, bien sûr, vous vous demandez comment on peut se voler soi-même. On enlève et on cache ses tableaux quelque part et on les vend, autant que



J'OBSERVAI DES TRACES DE PNEUS



J'AI VU PASSER UNE ÉNORME VOITURE, TRÈS LENTEMENT, TOUS FEUX ÉTEINTS

La voiture a été en marche arrêtée

possible à l'étranger, sous un faux nom ; par ailleurs, on a porté plainte à la police qui ne trouve pas le « voleur » et, comme tous ces tableaux sont assurés, on encaisse le remboursement de l'assurance. Il n'y avait donc déjà rien d'extra-vagant, à la base, dans le fait de soupçonner Landy. Il avait pu se prêter à cette opération audacieuse mais où l'on gagne, si j'ose dire, sur tous les tableaux.

Ni Landy ni James n'avaient fait attention à ces traces dans la boue, et je ne les leur faisais, pour le moment, pas remarquer. Pas si bête. J'écartais d'avance l'hypothèse d'autres voleurs s'étant servis de la voiture de Landy. Seuls Landy et James avaient une clé du garage et il n'y avait aucune trace d'effraction. D'ailleurs, je voyais mal des bandits revenant sur les lieux pour restituer la voiture. Car il était là, le char d'assaut, à sa place. Alors ? Je pensais soudain au carnet où James notait le kilométrage du compteur. Mais je me dis : « Attention, Lestaque, ne nous emballons pas. Le fait qu'il y ait une différence ne prouve pas automatiquement la culpabilité de Landy. James a pu très bien faire le coup et inscrire dans son carnet un kilométrage inférieur exprès pour détourner les soupçons sur son patron. » Car seul James avait la responsabilité de ce pointage et gardait toujours sur lui le carnet. Or, le nombre de kilomètres (ou plus exactement de milles puisqu'il s'agissait d'une voiture américaine) porté dans le carnet coïncidait très exactement avec celui qu'indiquait le compteur. 100 398 d'un côté, 100 398 de l'autre. Je regarde sous le tableau de bord : les vis rouillées sont indéracinables, donc on n'a pas trafiqué le compteur. Je ne vois qu'une explication : C'est James qui s'est servi de la voiture dans la nuit et qui a inscrit le kilométrage « après ».

Eh bien non. James a un alibi : il a passé toute la nuit chez des parents à Marseille ; il n'est revenu que le matin vers 7 heures par le train puis le car. Des tas de personnes ont pu le voir. Il a même emporté son carnet toujours calé dans sa poche-revolver.

Je prends congé, en laissant entendre que j'envisage la thèse de bandits venus de l'extérieur et, mine de rien, j'interroge les voisins à droite, à gauche... Chacun m'offre son petit commentaire : « Ce brave M. Landy, peuchère ! Lui qui est si gentil avec tout le monde. Pour moi, c'est une histoire de vengeance. — Y a plus de moralité, inspecteur. Faire ça à un homme aussi gentil... » J'en passe et, bien sûr, des meilleures, pour en arriver au témoignage de la vieille Trouchouille qui habite une petite maison isolée dans la pinède, qui, comme beaucoup de vieillards, souffre d'insomnie et me déclare : « J'ai vu, vers 3 heures du matin, passer une énorme voiture très lentement à travers les arbres, tous feux éteints. Avant qu'il pleuve, il faisait un beau clair de lune. — Dites, madame Trouchouille, essayez de vous rappeler. Avez-vous

reconnu la voiture de M. Landy ? — Eh... Il faisait un beau clair de lune mais tout de même, c'était la nuit, qué. Et puis, c'était assez loin de ma maison. Mais il me semble bien, oui... En tout cas, si c'était pas la voiture de M. Landy, c'était une sœur jumelle. Des gros « caramentrans » comme ça, ça se remarque. » Tous feux éteints... lentement à travers les arbres... Brusquement j'ai compris. J'ai couru au « do-mi, si-la-do, ré » et je me suis planté devant Landy. « Allons, Landy, avouez. Pas mal votre système pour que les chiffres du compteur continuent de coïncider parfaitement avec ceux inscrits dans le carnet de James. Ainsi, vous étiez « intouchable et l'on ne pouvait soupçonner que James. Et je reconnais que, si James n'avait pas eu son solide alibi, j'étais tout près de commettre une erreur judiciaire. D'ailleurs, ce que vous souhaitez, c'était que je m'égare dans la piste hasardeuse d'imaginaires bandits venus de l'extérieur. Vous aviez pris néanmoins vos précautions en ce qui concerne le kilométrage. Mais vous n'aviez pas fait attention aux traces laissées par vos pneus dans la boue. » Landy prend son air étonné de vertu outragée. « Mais vous ne prouvez rien. Je voudrais bien que vous m'expliquiez ce que vous appelez mon « système-pour-que-les-chiffres-du-compteur-continuent-de-coïncider. » Il tenait le coup jusqu'au bout, le bougre. Je lui ai donné l'explication qu'il me demandait. Alors, il a consenti à avouer. Il avait caché les tableaux dans une vieille mesure abandonnée en attendant de faire une escroquerie à l'assurance, — ce que je vous ai exposé au début. Il avait de bonnes raisons naturellement : des dettes, ses créanciers le tenaient, il a agi sur un coup de folie, il n'est pas un mauvais type au fond, etc... etc...

Et maintenant, à vous. Essayez de trouver comment Landy avait réussi à ne pas faire bouger le compteur kilométrique en roulant ? Vous ne trouvez pas, qué ? Allez, zou, retournez.

LESTAQUE.

La vieille Trouchouille, dans la nuit, n'avait pas distingué la silhouette de l'arrière de cette voiture américaine dont la tridimensionnelle forme est, comme je l'ai expliquée, symétrique autant que de face. Un seul élément aurait pu le lui indiquer : l'escalier rouge à l'arrière, blanc à l'avant. Mais Landy roulait TOUS FEUX ÉTEINTS. Et il roulait en marche arrière. Car dans certains voitures LE COMPTEUR KILOMÉTRIQUE NE FONCTIONNE PAS QUAND ON ROULE EN MARCHE ARRIÈRE. Ça va ? Vous n'avez pas trop la migraine ? A la prochaine.



Les ruines du Colisée telles que nous les voyons aujourd'hui et où eurent lieu tant de combats...



SPARTACUS

LE LIBÉRATEUR DES ESCLAVES

Histoire racontée par Louis SAUREL et dessinée par D'ORANGE.

L'empire romain était au faite de la puissance. Rien ne pouvait lui résister. Les légions avaient conquis le pourtour de la Méditerranée. L'orgueilleuse cité gouvernait avec une main de fer. Des dizaines de peuples avaient été conquis. Elle y puisait des esclaves en nombre toujours plus grand pour le travail et les spectacles.

Car, si Rome avait su se montrer forte, elle n'avait pas su se montrer généreuse ou simplement humaine. Les jeux du cirque étaient les plus cruels qui se puissent voir. Des hommes étaient obligés d'y combattre à mort. Plus tard, ce furent les Chrétiens qui furent suppliciés.

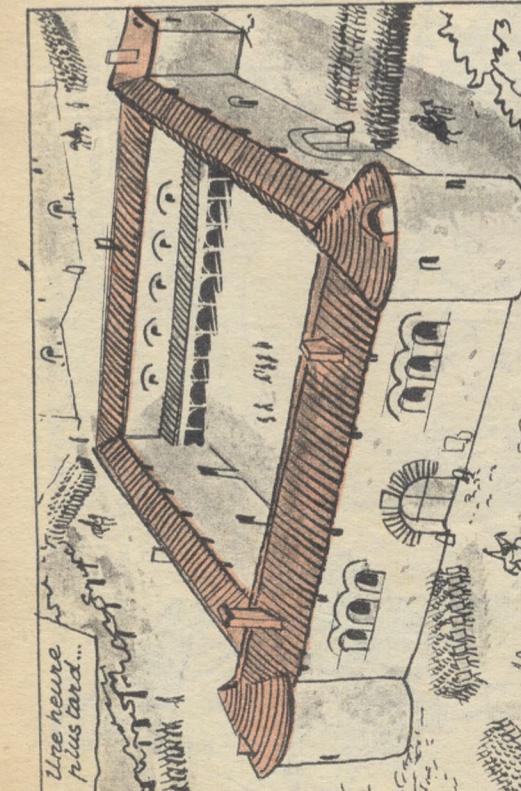
Avides de ces spectacles sanglants, les Romains allaient bientôt sombrer dans la décadence. Ils deviendraient une proie facile pour les barbares qui, déjà, guettaient aux frontières.

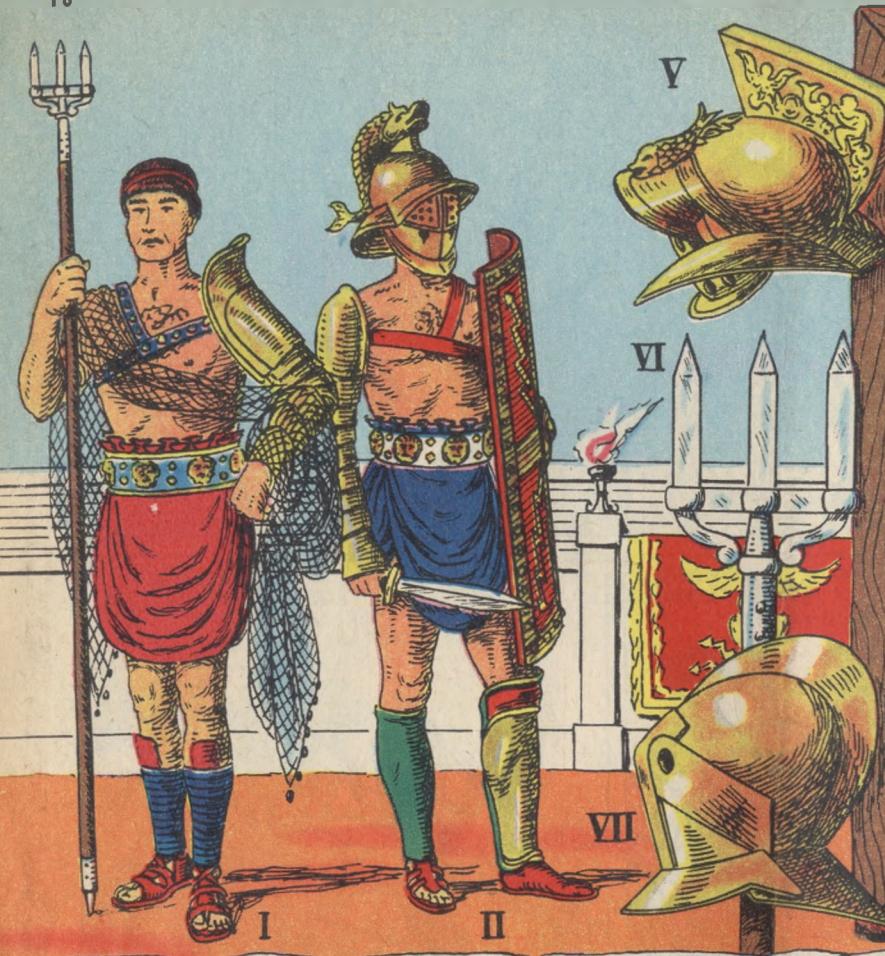
Bien avant les grandes invasions, pourtant, un homme avait déjà fait trembler Rome. Il avait levé l'étendard de la révolte, vaincu de nombreuses légions et menacé la ville éternelle elle-même. Cet esclave s'appelait Spartacus.

C'est son histoire que nous vous contons aujourd'hui.

H. S.







de récupérer son filet. Le « mirmillon » était à l'origine un gaulois d'où venait l'habitude de combattre le torse nu. En plus du casque, il portait comme arme défensive un brassard tenu par une courroie au bras droit et un grand bouclier à gauche ainsi qu'une seule jambière (enémidie) à la jambe gauche.

Le « thrax », ou « threx », était armé à la thraciennne (actuels Bulgares).

Il portait de grandes jambières en bronze d'origine grecque et étrusque.

Les autres gladiateurs, moins courants, étaient les « catervarii », qui combattaient par troupe. Les « dimachoeri », avec une épée dans chaque main ; les « andabatoe » à cheval et les yeux bandés ; les « essendarii », lesquels combattaient sur un char.

I. « Rétiaire ».

II. « Mirmillon ».

III. « Buccinator » ou trompette de gladiateurs.

IV. « Thrace ».

V. Casque de « mirmillon ».

VI. « Fuscina » ou trident de « rétiaire ».

VII. Casque de thrace.

VIII. Glaive romain.

IX. « Sica » ou épée thrace.

X. « Scutum » ou bouclier de mirmillon.

LES GLADIATEURS

Appelés par les romains « gladiators » parce qu'ils étaient les hommes du glaive, l'origine des gladiateurs remonte à environ 600-500 ans avant J.-C.

Vers ces époques les latins faisaient des sacrifices humains à leurs dieux, et plus spécialement aux funérailles des riches et puissants, pour lesquels l'on immolait des esclaves. Les Étrusques et les Campaniens, au lieu de simplement égorger les esclaves, prirent l'habitude de les armer et les faire combattre.

C'est sous l'Empire (27 av. J.-C. au III^e siècle) que les combats de gladiateurs atteignirent leur apogée. L'empereur Comme (161-92 après J.-C.) lui-même se fit gladiateur et descendit dans l'arène, mais l'empereur Constantin (306-307), sous l'influence du Christianisme, les interdit.

Les « Gladiators » étaient recrutés parmi les esclaves, les prisonniers, les criminels condamnés à mort ; quelques-uns étaient des volontaires ; suivant ceux qui les entraînaient, ils se divisaient en deux classes : « fiscale » ou « coesariani », entretenus par le Trésor public, et « ancorati », ou « gladiateurs libres ».

Suivant leur armement et leurs façons de combattre, ils se répartissaient en plusieurs catégories. Le « rétiaire » (I) appelé ainsi parce qu'il était armé d'un filet, le « mirmillon » (II) ou le « thrace » (IV).

Dans le combat, le « mirmillon » tenait le rôle de poisson (il en portait un sur son casque). Le « rétiaire » cherchait à l'envelopper dans son filet pour l'attaquer ensuite au trident. Si le coup manquait, il prenait la fuite, puis essayait



Pour la grande nuit de la solidarité LES ARTISTES SE SONT SURPASSÉS

Une fois par an, les artistes — rois du cinéma, étoiles de la scène ou best-sellers du disque — prouvent au public de Paris qu'ils savent, à leurs heures, être « formidables ». Cela commence vers minuit et se termine au lever du jour. C'est un gala. Le « Gala de l'Union des Artistes ».

Cette nuit-là, les grands noms du cinéma, de la scène et du disque se transforment en gens du cirque. Depuis des semaines, des mois quelquefois, ils préparent un numéro très difficile, parce qu'à cent lieues de ce qui est leur métier d'artistes. Sous les feux croisés des projecteurs, au « Gala de l'Union », le chanteur devient funambule, le comique dresseur de fauves, l'acteur de cinéma trapéziste ou écuyer...



A moto sur un fil, Jean-Paul Belmondo fit trembler le « Tout-Paris ».

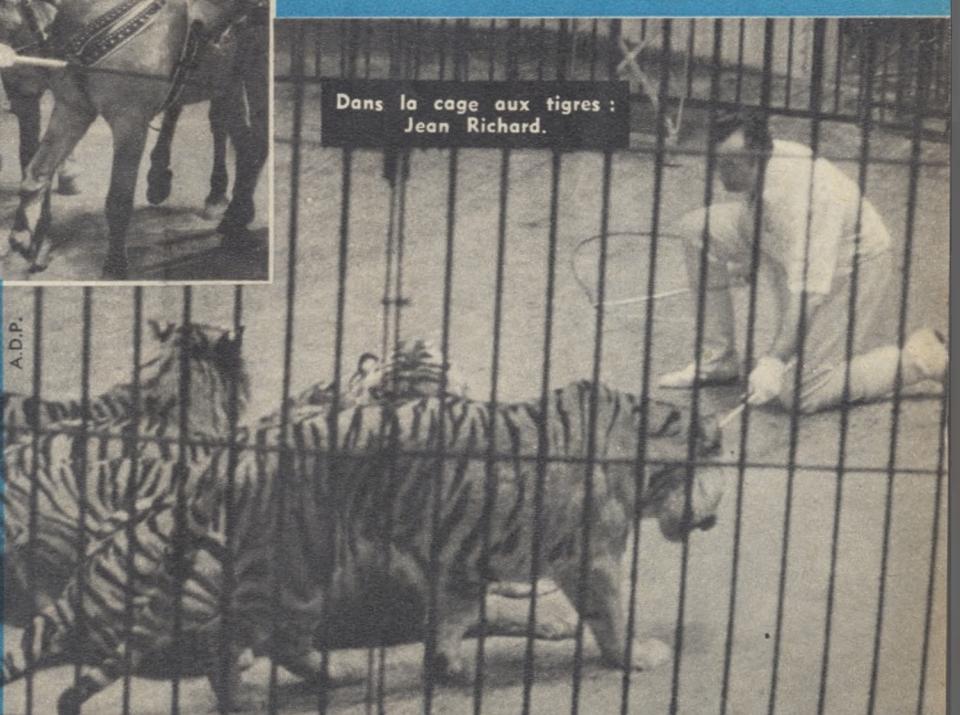


Gina Lollobrigida fut, pour un soir, maître de cavalerie.

A.F.P.



Dans la cage aux tigres : Jean Richard.



On paie très cher pour assister au « Gala de l'Union des Artistes », et pourtant les vedettes au programme ne se font pas payer : la recette est versée intégralement aux vieux artistes abandonnés par le tourbillon de la gloire et qui se trouvent dans le besoin. C'est la grande nuit de la solidarité entre ceux qui ont pris pour métier de distraire les foules...

Le dernier « gala » vient d'avoir lieu au Cirque d'Hiver, à Paris. Ces photos vous montrent, transformés pour un soir en gens du voyage, quelques-uns des « grands » du spectacle.



Associated Press

CE BUT DE FEYENOORD NOUS A COUPÉ LA ROUTE DE LA COUPE D'EUROPE

Ce but, marqué par Kruiver (Feyenoord) malgré l'intervention de Kaelbel, a fait éliminer Reims de la Coupe d'Europe, le 14 mars, à Rotterdam.

Reims inscrivit aussi un but à son actif, par Akesbi. Mais il aura été inutile.

En effet, s'il a permis à l'équipe de Reims de faire match nul (1-1) avec la formation hollandaise de

Feyenoord, il n'aura pas suffi pour lui obtenir la qualification aux demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs, puisque, lors de la rencontre disputée au Parc des Princes, Reims avait été battu 1-0.

UNE MAUVAISE ANNÉE POUR REIMS

Cette saison 1963 aura été une bien noire saison pour la formation

champenoise, qui a, en outre, d'ores et déjà perdu son titre national.

Une seule consolation lui reste : la Coupe de France. Reims, deux fois gagnant, a accédé aux quarts de finale avec Sedan, Lyon, Monaco, Toulon, Limoges, Bordeaux et l'équipe amateur de l'A.S. Brest, qui a provoqué la sensation en éliminant le Racing.

Un Français dans la course d'aviron la plus célèbre du monde

A l'un des événements sportifs qui passionnent les Anglais, à l'épreuve d'aviron la plus ancienne et la plus célèbre du monde, les Français seront représentés.

En effet, le barreur, le pilote du bateau à huit rameurs de l'Université de Cambridge sera, pour son traditionnel match avec l'Université d'Oxford, François-Gabriel de Rancourt de Mimerand, né il y a vingt-trois ans à Boulogne-sur-Seine, et dont la famille est originaire de Cernay-en-Berry, près de Châtillon-sur-Loire.

Etudiant en économie politique à Cambridge, François-Gabriel de Rancourt tentera donc de faire gagner les « Cantabs », qui comptent actuellement soixante victoires contre quarante-sept aux « Oxoniens » dans cette course, dont la création remonte à 1829.

C'est sur 6817 m, entre Putney et

Mortlake, au sud de Londres, que chaque année les bateaux des deux célèbres universités anglaises s'affrontent, en présence de centaines de milliers de spectateurs massés sur les rives de la Tamise. Ils arborent alors des cravates, des boutonnieres ou des foulards bleu clair s'ils sont partisans de Cambridge, bleu foncé s'ils préfèrent Oxford.

Ce match qui passionne les Anglais a souvent été marqué par des incidents : ainsi, en 1859, Cambridge coula ; en 1925, Oxford connut le même sort, tandis qu'en 1912 cette mésaventure survint aux deux bateaux.

Aucune récompense n'est remise aux vainqueurs, qui gardent quand même un souvenir de leur succès : ils emportent chez eux leur « place », le bateau gagnant étant, en effet, débité en 9 morceaux...

QUAND ON L'A PROCLAMÉE "FÉE DU LOGIS 1963"

MARIE-LOUISE (17 ans) FAILLIT PLEURER D'ÉMOTION

nous a confié son professeur d'Arts Ménagers

Elle avait dix-sept ans. Elle était gentille. Elle était très bonne élève au Centre Ménager des Caisses d'Allocations Familiales de Chaumont (Haute-Marne), où elle doit passer, en juin, le C.A.P. d'Arts Ménagers. Et toute simple, en plus... Cela faisait déjà bien des qualités. Depuis quelques jours, Marie-Louise Riousset compte un fleuron de plus à sa couronne : Paris vient de la proclamer « Fée du Logis 1963 ».

ELLE A BATTU DES MÈRES DE FAMILLE

Que pense de la nouvelle « Fée du Logis » son professeur d'Arts Ménagers, M^{me} Cantenot ? Pour le savoir, j'ai téléphoné au Centre Ménager de Chaumont.

— Depuis combien de temps Marie-Louise est-elle au Centre ?

— Elle termine sa troisième année d'études ménagères.

— Est-elle pour vous une bonne élève ?

— Oui, vraiment. Très bonne élève, même. Depuis son entrée ici, elle a toujours été une tête de classe.

— Quelle est la matière où elle se distingue le plus ?

— Elle est très bonne pour toute la partie théorique. Elle aime beaucoup la couture et s'y distingue. La puériculture aussi.

— La matière où elle est le plus faible ?

— Il n'y a pas de matière où elle soit faible. Jamais ses notes ne sont descendues en dessous de 13 sur 20...

— Vous êtes allée avec elle à Paris, je crois ?

— Oui.

— Au départ de Chaumont, vous pensiez qu'elle avait des chances de devenir « Fée du Logis » ?

— Oh ! non... Nous espérions seulement qu'elle soit parmi les dix finalistes. Il y avait des mères de famille parmi les concurrentes !

— Elle a été surprise, donc. Comment a-t-elle réagi ?

— Elle était émue, c'est incroyable ! Marie-Louise est



assez nerveuse de nature, alors... Elle riait fortement, à bout de nerfs, mais on sentait qu'elle était à deux pas de pleurer d'émotion. Et puis, je n'ai plus rien vu, car elle a été agrippée par les journalistes, la télévision... Plus tard, au retour, elle m'a avoué qu'à ce moment-là elle réalisait très mal ce qui lui arrivait.

— Que va-t-elle faire, après l'obtention de son C.A.P. ?

— Elle compte s'inscrire à l'école de puériculture qui va s'ouvrir prochainement à Chaumont.

En attendant, comme son grand frère est père d'un petit garçon de deux mois, elle s'entraîne avec ce jeune neveu...

Recueilli par Jean-Claude ARLANDIER.



Edouard Belin.

L'INVENTEUR DU BÉLINOGRAPHE EST MORT

Au lycée, il avait construit "la pendule qui allonge les récréations"

Cet homme était un grand inventeur. Il vient de mourir après avoir, durant un demi-siècle, donné aux hommes une série d'appareils qui leur permettent de se connaître mieux, quelles que soient les distances. Il s'appelait Edouard Belin.

La plus importante de ses inventions porte son nom : c'est le bélino-graphe, mis au point en 1907, appareil permettant de transmettre par fil des photos à très grande distance. Les bélinos sont encore utilisés chaque jour, par tous les journaux du monde. Vous en avez trouvé souvent dans J 2 : photos de matches sportifs, d'événements lointains...

Edouard Belin avait aussi tra-

vailé activement à la mise au point des télescripteurs et, plus tard, de la télévision, pour laquelle il fut un ardent pionnier.

Son goût de l'invention était entré en lui alors qu'il était très jeune : à l'âge de six ans, après une visite à la gare, il avait construit une locomotive avec de vraies bielles ! Plus tard, au lycée, il mit au point une pendule dont les aiguilles tournaient lentement aux heures des récréations, mais s'emballassent aux heures de classe. Hélas, les plus belles inventions ne reçoivent pas toujours l'accueil qu'elles mériteraient : cette astucieuse pendule, on refusa de la construire en série...



Elle nous montre Annie Famosa, remportant la descente féminine du « Kandahar », à Chamonix, le 8 mars dernier.



Pour son premier séjour parisien

JOSELITO

qui fut "L'enfant à la voix d'or"

A CHANTÉ EN FRANÇAIS

Enfin ! disent, à travers la France, plusieurs millions de « fans » de Joselito, le jeune chanteur espagnol. Celui qui fut l'inoubliable « Enfant à la voix d'or » — celui qui connaît, depuis l'âge de sept ans, les plus grands triomphes dans la majeure partie des capitales du monde — semble avoir décidé de ne plus bouder la ville lumière. Il vient de passer, pour la première fois, quelques jours à Paris, occupant la plus grande partie de son temps aux studios de Boulogne, pour le tournage de son onzième film (une coproduction franco-espagnole) : « *Mi papa, mi caballo y yo* » (1), où il chante

deux chansons en français.

Nous vous avons déjà parlé plusieurs fois de Joselito, en un temps où peu de monde, en France, le connaissait. Bien entendu, nos reporters étaient au courant de son passage à Paris ; ils ont pu le rencontrer, le suivre dans son travail au studio, l'interviewer. Vous lirez, dans notre prochain numéro, ce grand reportage qui vous fera découvrir un Joselito très grandi, dont les réponses vous étonneront.

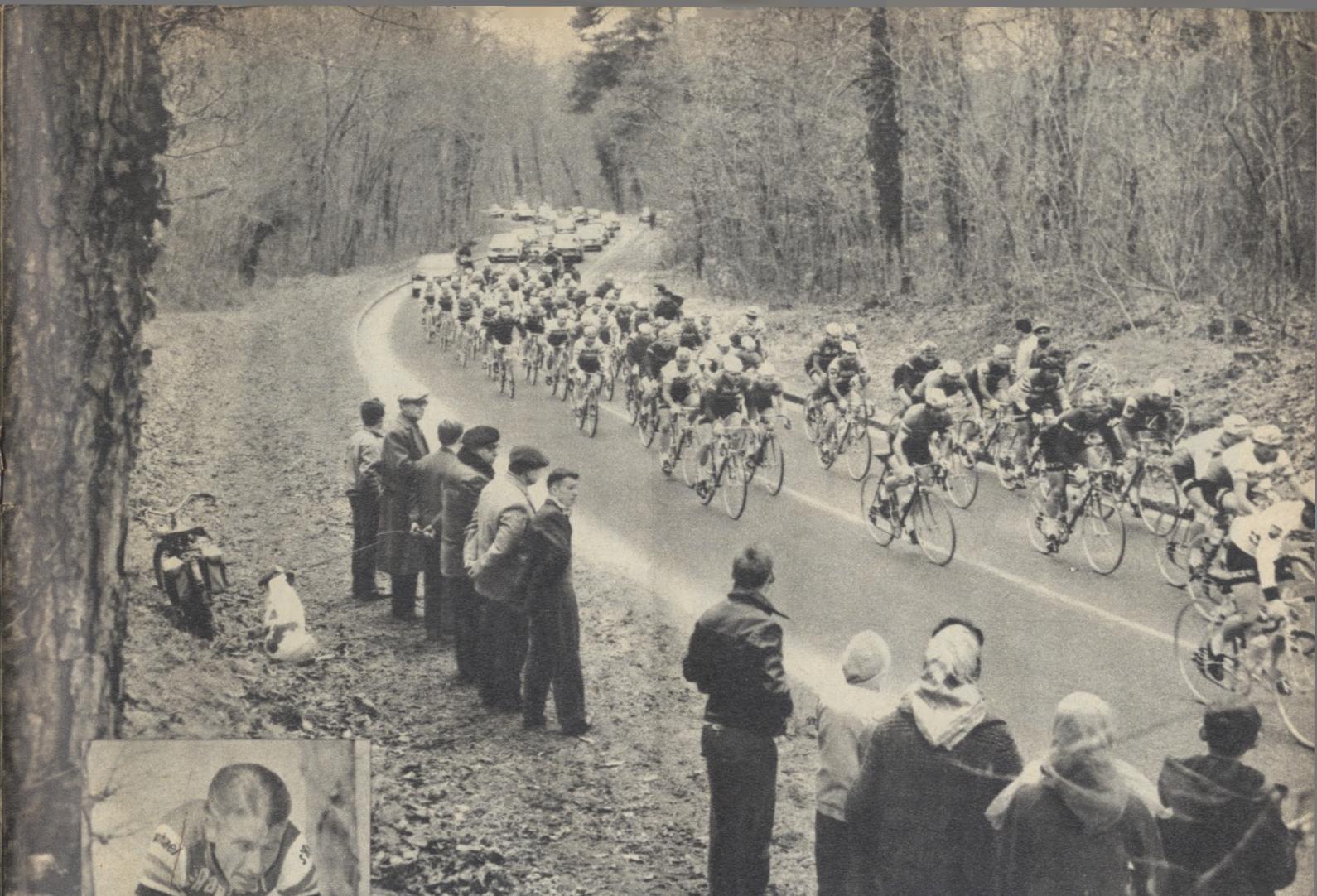
(1) Traduction littérale : « Papa, mon cheval et moi ». La version française de ce film portera vraisemblablement un autre titre.

Photos Suévia.



Au temps de « L'enfant à la voix d'or »...

tout
le
monde
en
parle...



C'EST DANS LES MONTAGNES DE CORSE QUE JACQUES ANQUETIL A GAGNÉ PARIS-NICE

Troisième victoire dans Paris-Nice pour Jacques Anquetil. Mais, contrairement à ce que l'on attendait, ce n'est pas l'étape contre la montre qui lui a permis de battre Altig et Van Looy : Jacques Anquetil doit sa victoire à un démarrage foudroyant dans le col de Théghime, le dernier de l'étape de Corse. A l'arrivée à Bastia, il avait pris 1' 27" sur Rudi Altig et lui ravissait le maillot de leader.

Photos AFP

CE TÉLÉVISEUR PORTATIF A ENTHOUSIASMÉ LES SPECTATEURS DU SALON DE VIENNE

Le plus petit téléviseur portatif du monde vient d'être présenté à Vienne, à l'ouverture de la Foire de Printemps. Cet appareil, de fabrication japonaise, peut fonctionner indifféremment sur piles ou sur secteur. De la dimension des premiers postes de radio à transistors (19 cm de large, 10 cm de haut, 18 cm de profondeur), il pèse 3,5 kg.

L'image, d'excellente qualité, comme vous pouvez vous en rendre compte sur cette photo, apparaît sur un écran de 13 cm de large.





Simca

VOICI LA NOUVELLE SIMCA

Enfin, le voile est levé. La « grande routière » de Simca, mise au point dans le plus total secret, vient d'être présentée à la presse en première mondiale, à l'ouverture du Salon de Genève. En voici la première photo.

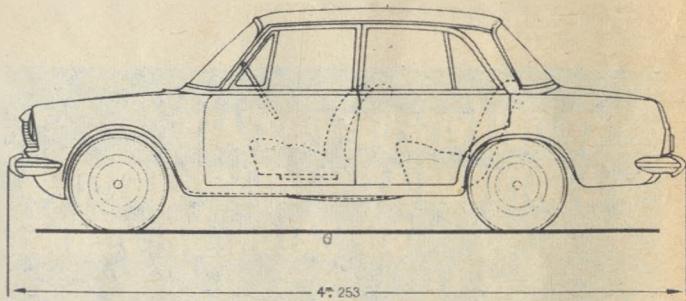
Disons tout de suite que Simca ne lance pas une « grande routière », mais deux :

— La Simca 1500 (moteur « Super Rush » à l'avant, 4 cylindres en ligne, 8 CV fiscaux, 81 CV réels, embrayage à commande hydraulique, boîte 4 vitesses entièrement synchronisées, freins à disques à l'avant, 5 places).

— La Simca 1300 (moteur « Super Rush » à l'avant, 4 cylindres en ligne, 7 CV fiscaux, 62 CV réels. Les autres caractéristiques étant celles de la 1500, exceptés les freins qui sont à tambours sur les quatre roues). Elles existera en deux versions : Standard et Grand Luxe.

Voici les prix de ces différents modèles :

— Simca 1300 Standard : 7 800 F.



— Simca 1300 Grand Luxe : 8 200 F.

— Simca 1500 : 9 250 F.

Les premières 1300 seront livrées en mai.

Comme nous l'avons fait pour la Renault R 8, nous préparons actuellement un reportage sur ces nouveaux modèles Simca, dont la sortie constitue incontestablement, en France, l'événement automobile de 1963. Au cours de ce « banc d'essais » qui doit avoir lieu en avril, des lecteurs de « J 2 », garçons et filles, iront essayer ces nouveaux modèles en compagnie des ingénieurs de Simca et seront ensuite interviewés.

Une semaine de TÉLÉVISION

Dimanche 31 mars

10 h 30 : **Le jour du Seigneur** : « Face au racisme ».

Contre le racisme, qui reste en certains pays le plus tragique problème, des chrétiens sont au premier rang du combat. C'est auprès d'eux que nous emmène cette dernière émission de Corème.

12 h : **La séquence du spectateur** présente des extraits des films suivants :

— « **Le Cid** », avec Sophia Loren, Charlton Heston, Raf Vallone.

Ce film présente le vrai Cid de l'histoire, héros espagnol du XI^e siècle. 10 000 figurants, 4 000 cavaliers ont participé au tournage, dans de somptueux décors naturels.



Dimanche, à 12 h.

— « Comment qu'elle est », film policier, avec Eddie Constantine.

Ce film n'était pas destiné aux jeunes, mais les séquences qui nous sont présentées ici nous montrent des scènes traditionnelles du « policier » classique.

— « Un verre de trop », court métrage de Jiri Trnka, le célèbre auteur de films de marionnettes.

13 h 30 : **Au-delà de l'écran**.

Jean Nohain et son équipe nous emmènent dans les coulisses de la télévision.

14 h : **Histoires sans paroles**.

Un film comique, accompagné d'une musique improvisée au piano par Jean Wiener.

14 h. 30 : **Télé-Dimanche**.

L'équipe du service des sports nous propose :

— Des variétés, avec Mathé Altéry, Ginette Garcin, Johnny Rech et l'ensemble de Pierre Spiers.

— Les aventures de la famille Boisderose.

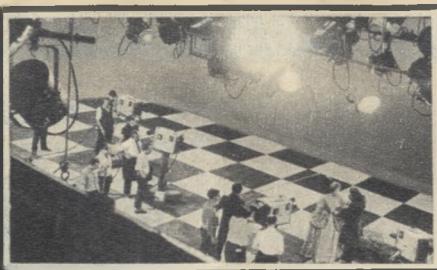
— Des reportages sur les principaux événements sportifs de la journée.

— La finale du jeu de Télé-Dimanche.

Les concurrents sélectionnés au cours des quatre dimanches précédents se trouvent en compétition. Le vainqueur gagne un voyage dans la capitale européenne de son choix.

17 h 20 : **Théâtre de la jeunesse** : « **Melchior des trois rivières** », de Michel Subiéla (1^{re} partie).

L'histoire se déroule au XVII^e siècle, dans les grandes étendues sauvages du Canada. Melchior est un trappeur, c'est-à-dire une sorte de milicien, qui chasse en temps de paix et qui devient soldat en temps de guerre. Dans tout le pays, il est connu comme le meilleur chasseur et comme un très grand guerrier. Mais il commence à prendre de l'âge. Il est devenu presque aveugle. Personne ne le devine : afin de sauvegarder sa célébrité et cacher sa cécité, un jeune Indien chasse pour lui...



19 h 55 : **Bonne nuit, les petits**.

20 h 20 : **Sports-Dimanche**.

Tous les résultats sportifs du week-end et des séquences filmées sur les principales rencontres.

Lundi 1^{er} avril

18 h 45 : **L'avenir est à vous**.

Françoise Dumonet et Georges Paumier sont allés interviewer des jeunes sur les problèmes de leur génération.

19 h 20 : **L'homme du XX^e siècle**.

Première journée d'une nouvelle série d'éliminatoires. Sept candidats sont en présence.

19 h 55 : **Bonne nuit, les petits**.

Mardi 2 avril

18 h 45 : **Télé-Philatélie**.

Jacqueline Caurat, poursuivant ses enquêtes, nous présente les dernières actualités du monde de la philatélie.

19 h 20 : **L'homme du XX^e siècle**.

19 h 55 : **Bonne nuit, les petits**.

Mercredi 3 avril

18 h 5 : **L'homme du XX^e siècle**.

18 h 25 : **En Eurovision : Match de rugby Grande-Bretagne-France**.

19 h 55 : **Bonne nuit, les petits**.

Jeudi 4 avril

12 h 30 : **La séquence du jeune spectateur** présente des extraits des films suivants :

— « **Le capitaine Fracasse** », avec Jean Marais.

Le baron de Sigognac, noble ruiné, offre l'hospitalité dans son château à une troupe de comédiens ambulants. Le baron, conquis par la grâce d'Isabelle, la jeune comédienne, décide de suivre la troupe. Sur les tréteaux, il prend la succession du mime Matamore, qui vient de mourir...

— « **Pinocchio** », de Walt Disney.

— Un court métrage de Mack Sennett.



Jeudi, à 12 h 30.

16 h 30 : **Le petit Chaperon Rouge**. Les marionnettes de Pulcinella interprètent la première partie de ce conte.

16 h 48 : **Le train de la gaieté**.

Avec Jean Nohain, les clowns Alex et Francini, etc.

17 h 20 : **A toute volée...**

Cette émission a été tournée à la fonderie Paccard, à Annecy. C'est là que fut fondue la célèbre « Savoyarde », à la fin du siècle dernier. Cette usine est l'une des dernières fonderies de cloches de France, mais c'est également l'une des plus importantes du monde. Les caméras nous feront suivre la naissance d'une cloche et détailleront pour nous les délicates opérations qui précèdent sa première sonnerie.

17 h 40 : **La Belle au bois dormant**.

Avec Marina Vlady dans le rôle de la princesse, Louis de Funès dans celui d'un astrologue, etc.

Une petite princesse vient de naître à la cour. Toutes les fées sont conviées au baptême, sauf la fée Carabosse, dont la vengeance sera terrible...

18 h 35 : **Page spéciale du Journal Télévisé : l'Automobile**.

18 h 45 : **Salut à l'aventure** : l'ex-jockey Marcel Maschio.

Cet ancien jockey d'obstacles, devenu depuis entraîneur, a été interviewé chez lui, à Chantilly. A travers l'histoire de sa vie et de sa carrière, il nous racontera le dur métier de jockey. Il parlera de son amour pour les chevaux. Sa femme dira ce qu'ont été ses angoisses devant les dangers que présentent les courses d'obstacles...

Cette émission sera présentée par Léon Zitrone.

Vendredi 5 avril

19 h 15 : **Pour les filles : Magazine féminin**.

Maïté Célerier de Sanois et son équipe proposent des enquêtes, des reportages, des conseils, un cours de coupe et les dernières actualités de la mode.

19 h 55 : **Bonne nuit, les petits**.



Samedi 6 avril

17 h 15 : **Voyage sans passeport** : le Siam (2).

17 h 30 : **Magazine international des jeunes**.

Venues du monde entier, des séquences filmées nous montrent les activités des jeunes de tous les pays.

17 h 50 : **Concert**.

19 h 25 : **Le grand voyage** : Madagascar.

Des milliers de jeunes gens et jeunes filles ont envoyé leur candidature pour participer à cette série d'émissions. Trente-quatre d'entre eux ont été sélectionnés. Ils s'opposeront deux à deux à propos d'un même pays, lors de chaque émission. Aujourd'hui : Madagascar.



« **Le grand voyage** »



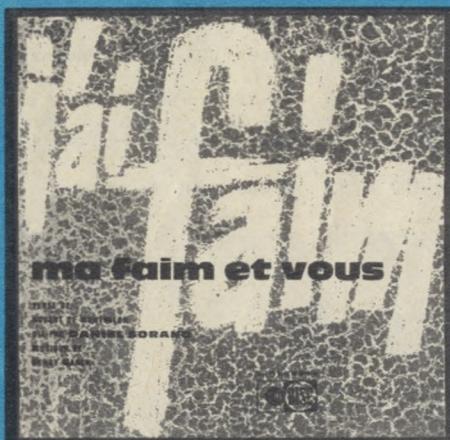
S.O.S. CONTRE LA FAIM

Ce sont des paysans du Pakistan oriental. La famine s'est abattue sur eux, comme en tant d'autres régions du monde, parce qu'ils ne disposaient que de techniques agricoles rudimentaires pour lutter contre la sécheresse. A travers le monde, ainsi, deux milliards et demi d'hommes souffrent atrocement de la faim...

Pour leur venir en aide, le Comité catholique contre la faim organise, dimanche prochain, 31 mars, sa collecte de carême, renouant à ce dernier son vrai sens, celui d'un temps de privation au cours duquel on vient en aide à son prochain défavorisé.

Vous allez donc pouvoir, à la mesure de vos moyens, faire quelque chose pour tous ces hommes, toutes ces femmes, tous ces enfants qui souffrent à travers le monde de ne pas manger à leur faim. C'est un devoir que nous rappelait, il y a quelques jours, S.S. Jean XXIII dans un message radiodiffusé. Songez que, dans une multitude de villages d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud, des enfants comme vous, à l'heure du repas de midi, faute de manger, avalent beaucoup d'eau « pour que le ventre fasse moins mal » ; le soir, on leur donne une poignée de mil ; et c'est tout, jusqu'au lendemain soir...

Lorsqu'ils savent cela, des chrétiens ne peuvent pas rester indifférents...



Pour mieux comprendre le problème de la faim dans le monde, nous vous conseillons d'écouter avec vos parents le disque « Ma faim et vous » (Unidisc 33 195 M), avec la voix de Daniel Sorano (ce fut son dernier enregistrement).



Plein succès, déjà, pour L'OPÉRATION "MILLIONS DE BONBONS" en faveur des enfants des mineurs

DANS notre dernier numéro, à la suite de notre reportage sur les grèves dans les mines, nous vous lancions un appel du Mouvement Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes.

Il s'agissait d'envoyer une partie des

bonbons que vous achetez régulièrement pour les offrir aux enfants des mineurs privés de friandises par suite de la grève.

Vous avez été très nombreux à répondre à cet appel. Grâce à vous, le Mouvement Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes pourra faire parvenir dans les mines plus de bonbons qu'aucun de nous n'en avait jamais vu...

Si vous ne l'avez pas encore fait, il n'est pas trop tard pour participer à l'opération Millions de bonbons. Les conséquences de la grève se feront sentir durant de longues semaines dans les familles du bassin minier. Vos millions de bonbons y apporteront un peu de joie.

Nous vous répétons l'adresse (en vous rappelant qu'il faut envoyer des bonbons

enveloppés et, si possible, se grouper à plusieurs pour les envois) :

Mouvement « Cœurs Vaillants »
« Ames Vaillantes »
6, rue Duguay-Trouin, Paris-6^e.

Un Réveil S.H.D

Ce réveil portefeuille de voyage ou de bureau d'une durée de marche de 48 hres - belle gainerie façon porc, présentation ultra-moderne avec une seule clé remontant à la fois le mouvement et la sonnerie. Système de mise à l'heure protégé par un brevet BON de GARANTIE 1 an - 75 x 75 mm
franco 2500 francs - 25 NF

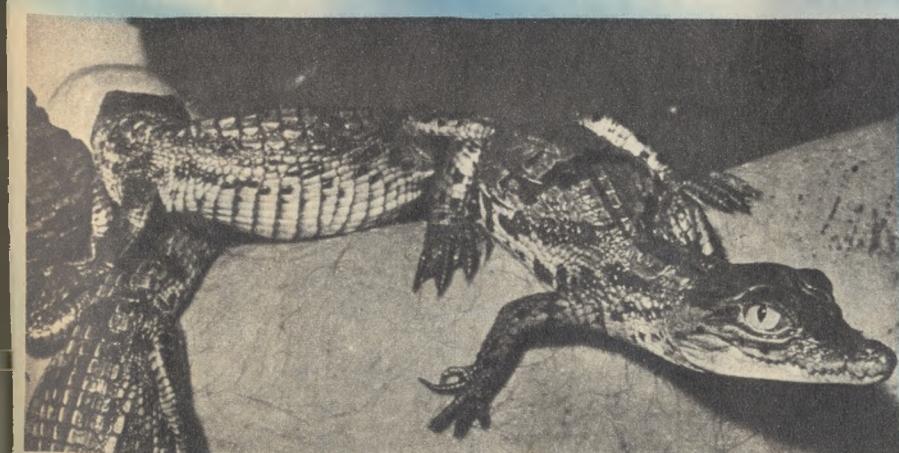
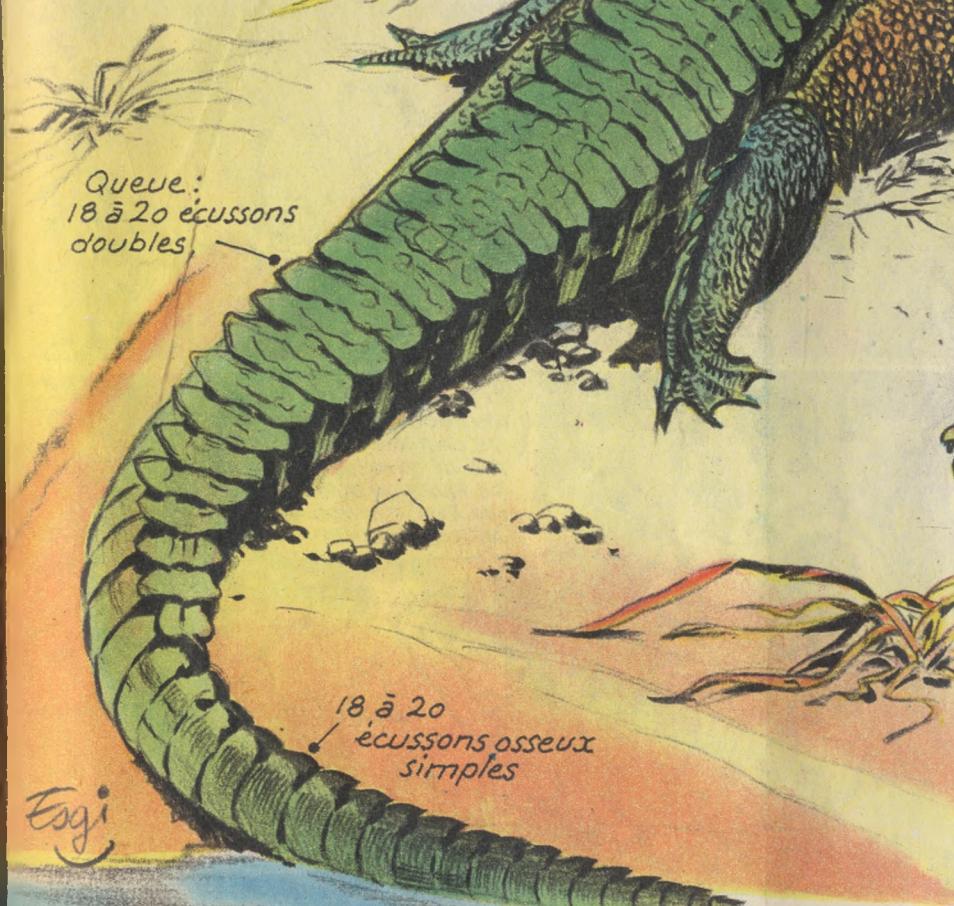


S.H.D. 106, rue La Fayette -
PARIS X^e
métros - Poissonnière ou Gare du Nord

CROCODILES

Tels de gros lézards, les crocodiles sont les plus forts des reptiles actuels. Ils habitent les eaux douces et saumâtres de l'Afrique Tropicale, l'Asie, l'Australie et l'Amérique Centrale. Celui du Nil, le plus commun, qui portait le nom de Champsa dans l'Antiquité, était choyé et vénéré dans les nécropoles de Thèbes, Maabde, Samoun.

On connaît environ une vingtaine d'espèces de ces reptiles, parmi lesquels figurent cétomans et gavials ; leur taille est très variable : celle du « diasique », ou crocodile vert des Oualoffs, de la Sénégambie, peut dépasser 7 mètres. Il n'est pas rare au Cap, en Syrie et à Madagascar. Le plus commun est l'alligator du Mississippi, ou caïman à museau de brochet. C'est cette espèce très prolifique qui alimente les ménageries et les muséums des divers pays.



Carnivore et aquatique, le crocodile sort de l'eau dès que la chaleur du soleil lui paraît suffisante ; il s'étale et dort jusqu'au crépuscule. La nuit venue, il retrouve son agilité et se met en chasse pour trouver sa nourriture, composée de poissons, oiseaux et mammifères divers. Le corps totalement immergé, le sommet de sa tête seul hors de l'eau, il épie la venue des animaux qui viennent se désaltérer, puis, les saisissant aux jambes, il les entraîne pour les noyer et s'en repaître ensuite.

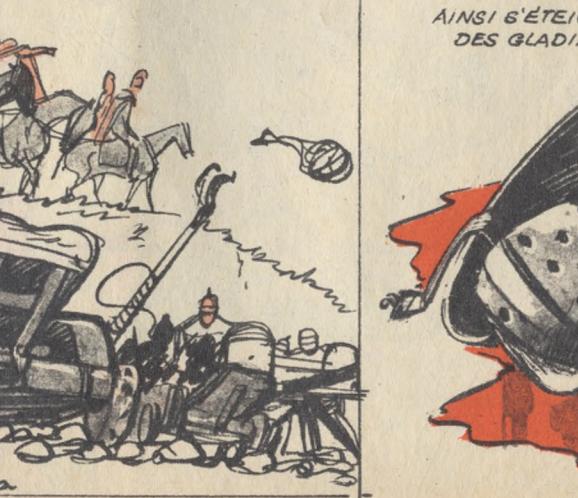
Doué d'adresse, sa force réside surtout dans sa queue, arme terrible qui, d'un coup, peut renverser et mettre à mal un buffle. Grâce à ses narines qui se ferment et à ses poumons volumineux, il peut rester des heures entières complètement immergé. Farouche et peureux sur la terre, malgré sa démarche lourde et embarrassée, il accomplit de longs voyages. Parfois, la nuit, il pousse un beuglement semblable à celui du veau. Il paraît que durant qu'il dort, la gueule ouverte, le Trochilus (colibri) s'introduit dans l'intérieur pour y capturer les nombreuses sangsues qui adhèrent à sa langue et à son palais.

Dans un trou de sable, la femelle pond 25 à 90 œufs blancs, de la taille de ceux de notre oie domestique, qu'elle couvre de feuilles et d'herbes sèches ; en deux à trois mois, ils donneront naissance à des petits crocodiles de 0,17-0,20 m, si, d'ici là, ils ne sont pas la proie des vautours.

Hormis l'homme, qui les chasse pour leur robe carapacée, leur musc, leurs dents, leurs griffes, on ne connaît pas d'ennemis aux crocodiles. La chair de leur queue a la saveur et la finesse de celle du porc. Ces animaux s'apprivoisent facilement, pris jeunes, mais... grandissent fort vite !



CETTE GRAVE OPPOSITION ENTRE SPARTACUS ET QUELQUES CHEFS DE SON ARMÉE DEVAIT AVOIR DES CONSÉQUENCES DESASTREUSES QUI NE TARDERENT PAS À SE FAIRE SENTIR.



L'ARTILLERIE ROMAINE SOUS JULES CÉSAR



Bien avant l'utilisation de l'artillerie à poudre en Europe, en 1313, existèrent des machines de guerre destinées à lancer de lourds projectiles. Ces machines étaient toutes dérivées de l'arc, et on les classifie sous le terme général de « névrotone », car elles utilisaient des écheveaux de nerfs pour emmagasiner de la force.

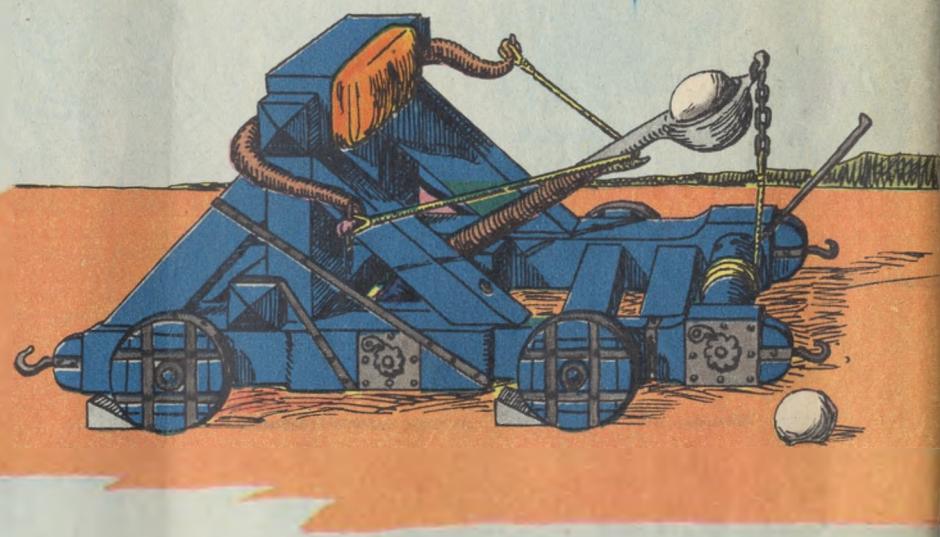
En 339 avant J.-C., Denys l'Ancien ouvre (déjà !) un concours entre les ingénieurs siciliens et étrangers, pour la construction de machines de guerre.

La puissance de ces engins ne dépend que de la force de torsion d'un système d'écheveaux élastiques tels que tendons ou, nerfs d'animaux, cheveux, crins, chanvre, etc. Ces fibres tordues actionnent des leviers propulseurs à la manière d'une corde de scie agissant sur son taquet de serrage. C'est pourquoi les latins les dénommaient « tormente ».

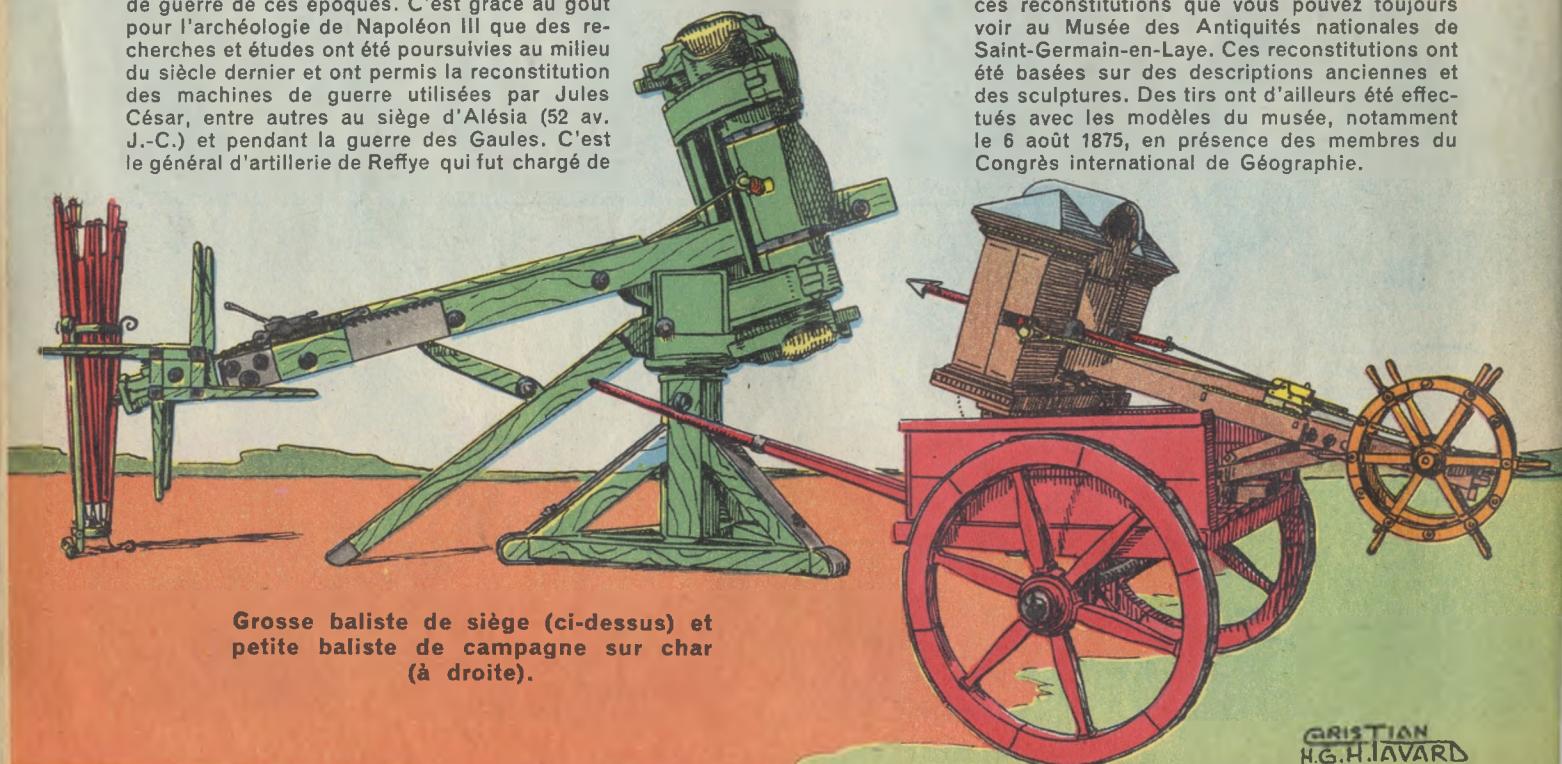
Théoriquement, les grosses machines de jet pouvaient envoyer un projectile à 375 m avec une vitesse initiale de 60 à 65 m/sec. Les pierriers d'Archimède lançaient à 185 m soit des blocs de pierre de 80 kg, soit des poutres armées de fer longues de 6,50 m. La flèche de la « chiroballiste » portait au maximum à 275 m. Mais le tir s'effectuait ordinairement autour de 100 m de portée.

Il n'est pas parvenu jusqu'à nous de machines de guerre de ces époques. C'est grâce au goût pour l'archéologie de Napoléon III que des recherches et études ont été poursuivies au milieu du siècle dernier et ont permis la reconstitution des machines de guerre utilisées par Jules César, entre autres au siège d'Alésia (52 av. J.-C.) et pendant la guerre des Gaules. C'est le général d'artillerie de Reffye qui fut chargé de

Onagre de siège (en haut) et catapulte roulante (à droite).



ces reconstitutions que vous pouvez toujours voir au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Ces reconstitutions ont été basées sur des descriptions anciennes et des sculptures. Des tirs ont d'ailleurs été effectués avec les modèles du musée, notamment le 6 août 1875, en présence des membres du Congrès international de Géographie.



Grosse baliste de siège (ci-dessus) et petite baliste de campagne sur char (à droite).

LE DÉFENSEUR DE SYRACUSE

Sur la page ci-contre, nous vous présentons un certain nombre de machines de guerre inventées par les Romains. Pourtant ces dernières restent assez rudimentaires. En fait, le plus grand inventeur de machines de l'Antiquité — l'ingénieur dirions-nous — était Archimède, citoyen de Syracuse, en Sicile. Ce fut même les Romains qui firent les frais de son génie.

Archimède s'intéressait plus à la science pure qu'à la technique. Il avait pourtant inventé beaucoup de machines, toutes pacifiques, quand le roi Héron le chargea de mettre la cité en état de défense. Il accepta.

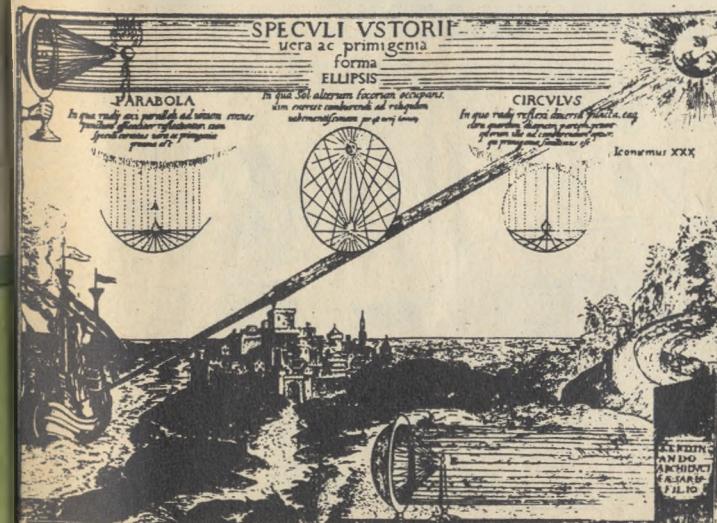
Quelque temps plus tard, une flotte romaine très importante approcha pour donner l'assaut. Le général qui la commandait, Marcellus, pensait bien ne faire qu'une bouchée de la ville. La Syracuse, eux-mêmes, n'étaient pas très à l'aise en voyant l'armée la plus puissante du monde monter à l'assaut de leurs remparts. C'est à ce moment que les machines inventées par Archimède entrèrent en action. Laissons la parole à Plutarque qui décrit ainsi ce qui se passa : « Elles se mirent à faire pleuvoir une infinité de traits de tous calibres et des pierres d'une grosseur extraordinaire qui, propulsées avec force et fracas, renversaient les fantassins qui montaient à l'assaut sans qu'aucun pût résister et jetaient le désordre dans leurs rangs. Du côté du port, il avait fait placer sur les murailles d'autres machines. Celles-ci laissaient tomber tout d'un coup sur les vaisseaux ennemis de gros harpons en forme de mâchoires qui les happaient, les soulevaient à l'aide de contrepoids et les lâchaient ensuite pour les abîmer dans les flots. Il y en avait encore qui, avec des mains de fer ou des becs de grues, les accrochaient par la proue, les dressaient sur la poupe et les enfonçaient dans l'eau, ou bien, les tirant vers la terre, leur imprimaient des mouvements contraires qui les faisaient chavirer et tout de suite après les brisaient sur les rochers entassés au-devant des murs, et la plupart des matelots périssaient misérablement. On voyait sans arrêt des navires enlevés et suspendus dans l'air tournoyer avec rapidité et présenter le spectacle pitoyable de leurs équipages dispersés et projetés au loin comme les pierres d'une fronde avant de se briser contre les murailles ou de retomber dans l'eau quand les machines lâchaient leur prise. »

Les Romains, repoussés, durent faire un long siège qui dura deux ans. Ils ne prirent la ville que par surprise. Archimède, préoccupé par un problème de géométrie, ne vit pas venir un soldat romain qui le tua sur place.

Ainsi mourut le plus grand savant de l'Antiquité.

Ajoutons que les Romains prirent les prodigieuses machines de guerre mais ne surent ni les conserver ni les reproduire. Bien plus tard seulement, ils inventèrent celle que vous voyez sur la page de gauche.

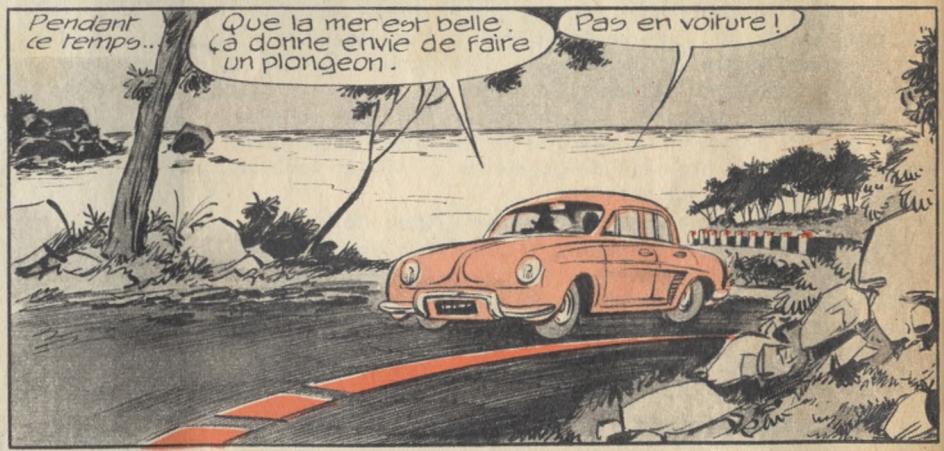
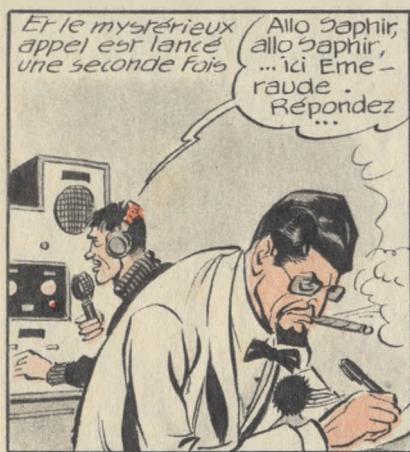
H. S.



Ci-dessus, Archimède, d'après un tableau du XVII^e siècle. À gauche, cette gravure, du XVII^e siècle également, essaie d'expliquer comment, suivant la légende, Archimède réussit à mettre le feu à la flotte romaine à l'aide de gigantesques miroirs qui concentraient les rayons du soleil sur les voiliers.

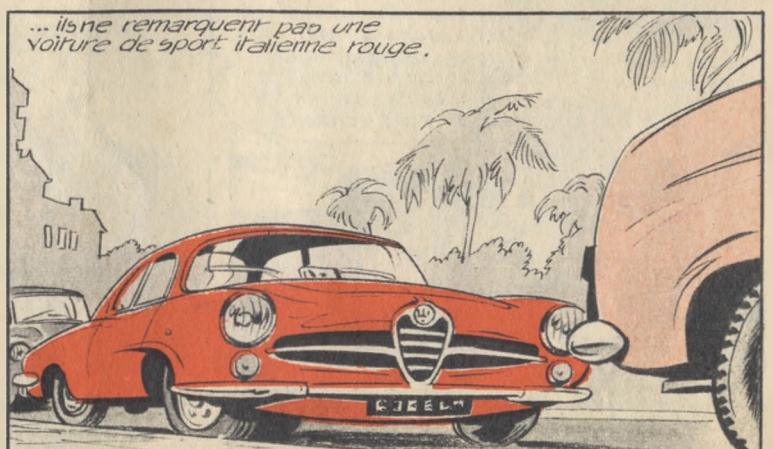
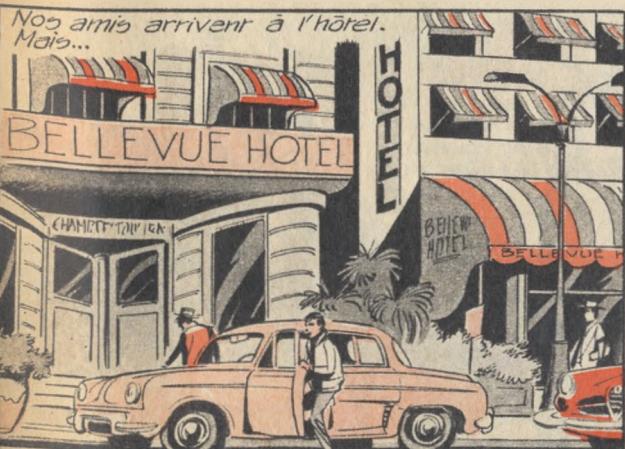
Photos GIRAUDON.

GRANDE



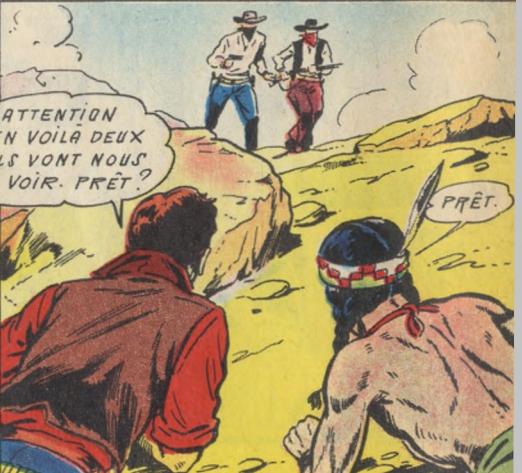
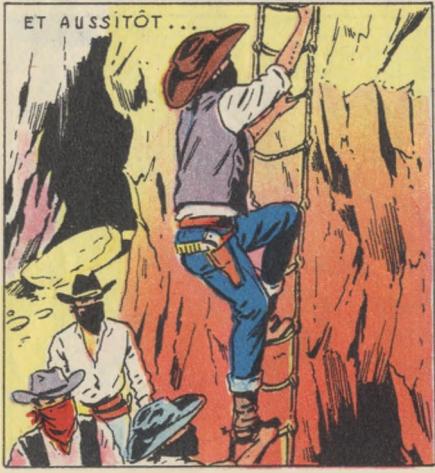
CORNICHE

RÉSUMÉ. — Décidément monsieur Ménélassis est un étrange personnage. Franck et Siméon mènent l'enquête.



SCÉNARIO ET TEXTE DE GUY HEMPAY

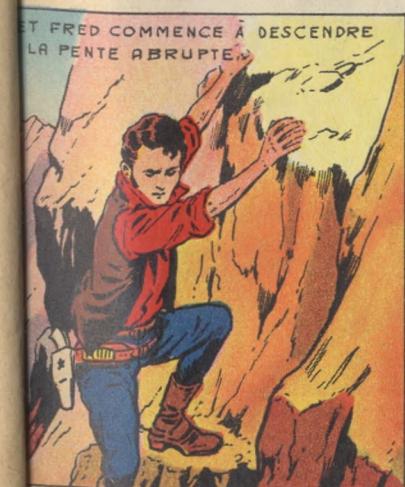
LES HOMMES



REGIONAL RAILWAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT

RÉSUMÉ. — La troupe de brigands qui s'attaque aux chantiers ferroviaires mène la vie dure à Fred le Vaillant.





MICHEL MACQUET

Capitaine de l'Équipe de France d'Athlétisme

Le 10 octobre 1954, par un bel et lumineux après-midi parisien, un athlète nommé Michel Macquet lançait le javelot à 64,60 m. Il s'agissait sans doute là d'une modeste performance en regard des résultats obtenus de par le monde ; cependant, cette performance prenait une grande importance sur le plan français, car elle permettait d'améliorer un record que personne n'avait approché depuis... sept ans, depuis le 28 septembre 1947 où Tissot avait atteint 64,33 m.

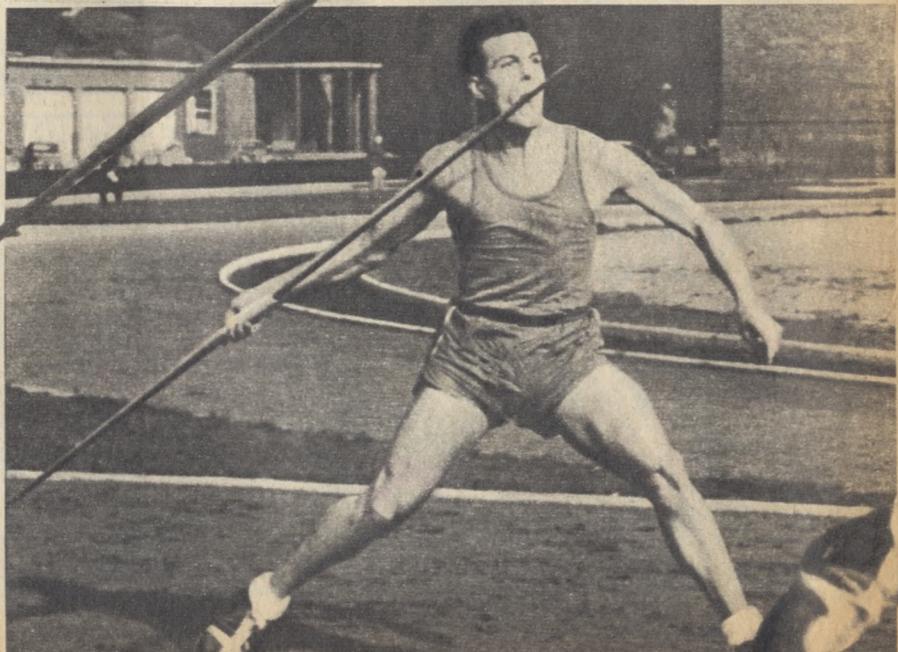
Voilà pourquoi cet exploit, aussi modeste fût-il, provoqua une sensation et son auteur acquit d'un seul coup une certaine notoriété.

Mais qui était-il, ce Michel Macquet ?

En bien, il s'agissait d'un ouvrier tourneur né le 3 avril 1932 à Amiens et qui, malgré son travail en usine, parvenait à effectuer deux séances d'entraînement par jour dans une spécialité découverte quatre ans auparavant à l'occasion d'un match de hand-ball. En effet, après avoir dû abandonner, par suite d'un accident aux poignets, les anneaux, les agrès, les barres parallèles, l'élève amiénois joua au hand-ball.

DU HAND-BALL AU JAVELOT

Son shoot extraordinaire et très puissant lui permit de prendre rapidement du galon et de gagner sa sélection dans l'équipe de France Juniors.



Puis un beau jour, il fait une rencontre. Lors d'un déplacement de l'équipe d'Asnières précisément en sa ville natale d'Amiens, il eut comme adversaire Pierre Sprecher, capitaine de la formation locale et lanceur de javelot de talent ayant porté à maintes reprises le maillot frappé du coq. Celui-ci décela tout de suite les qualités de Macquet et l'incita à l'imiter. Sprecher avait vu juste. De 35 m, Macquet passa à 44,60 m (1950), 53,29 m (1951). Hélas, cette progression fut stoppée, car Michel Macquet, alors sapeur-pompier, se fractura le coude en compétition.

Guéri, il reprend l'entraînement, et ce solide athlète de 1,81 m pour 82 kg cherche à développer sa musculature en pratiquant les poids. Cependant, lorsqu'il lance de nouveau une déception l'attend : il pique son javelot à 40 m tout juste. Il ne cède pas pour autant au découragement ; il fait bien, car il atteint 60,33 m, devient champion de France et gagne sa place dans la sélection en 1953.

IL REFUSE SA SÉLECTION !

L'année suivante, c'est l'année des championnats d'Europe de Berne. Macquet, qui a conservé son titre, est évidemment désigné pour y participer. À l'étonnement général, il y renonce, ne s'estimant pas en assez bonne condition pour accepter cet honneur. Il ne parvenait pas en effet à dépasser les 55 m et il jugeait que, dans de telles circonstances, l'honnêteté lui commandait de s'abstenir. Voilà un geste qui honore un sportif et reflète bien le caractère d'un garçon qui jamais dans sa carrière n'a cherché d'excuses à une contre-performance.

Quelques semaines plus tard d'ailleurs, il se voyait en quelque sorte récompensé puisqu'il parvenait à s'approprier le record de France.

Ce record, il devait par la suite l'améliorer treize fois, le dernier exploit datant de 1961 où, à Mantes, il atteignait 83,36 m.

CINQ MÈTRES EN DEUX JOURS !

Dans cette longue progression, il convient de mettre en exergue quelques dates marquantes, comme ce début du mois de mai 1956 où il passa de 73,46 m (1^{er} mai) à 74,30 m (6 mai) et 79,01 m (8 mai). Ce jour-là, Macquet prenait place parmi les grands du javelot puisqu'il approchait alors le record européen de 2,74 m. Autres moments importants, le 30 juin 1957, où il allait pour la première fois au-delà des 80 m (80,60 m) et le 11 mai 1961, où il portait son record à 83,36 m, soit à 2,68 m du record du monde dont le détenteur se nommait Al Cantello, un Américain. Fait du hasard, un Italien, Carlo Lievore, devait quelques jours après l'exploit de Macquet faire progresser le record mondial de 70 cm avec 86,74 m, le 1^{er} juin à Milan. Depuis, aucun des deux records n'a d'ailleurs subi de changements, car l'an dernier le meilleur résultat enregistré dans le monde a été le fait du Soviétique Lucis, 86,06 m, alors que Michel Macquet terminait en quinzième position avec 78,79 m.

UN PHÉNOMÈNE INEXPLICABLE

Le rêve de Michel Macquet a toujours été, bien entendu, de devenir recordman d'Europe ou du monde, et il n'a jamais

désespéré d'y parvenir, même lorsque s'étant rapproché de l'objectif il le voyait s'éloigner. Et si Michel Macquet, après avoir manifesté à plusieurs reprises l'intention d'abandonner, continue à lancer le javelot, c'est pour la simple raison qu'il espère terminer sa longue carrière en apothéose.

A son palmarès, il aurait bien aimé aussi ajouter l'un de ces titres qui font entrer un athlète dans la légende sportive : champion d'Europe ou champion olympique. Mais, là, il y a un phénomène inexplicable, un phénomène qui semble interdire à Michel Macquet d'obtenir une récompense, d'obtenir le droit de monter sur un podium à l'occasion d'une grande confrontation. Michel Macquet, qui a battu les plus grands champions, les maîtres du javelot, qu'il s'agisse du recordman du monde l'Italien Lievore, du champion olympique le Soviétique Cybulenko, du Polonais Sidlo, du Norvégien Rasmussen, Michel Macquet, qui a rarement connu la défaite en matches internationaux, Michel Macquet, qui s'est surpassé et a étonné en maintes circonstances, Michel Macquet ne peut jamais briller aux championnats d'Europe ou aux Jeux Olympiques.

— Ainsi en 1956, aux Jeux Olympiques de Melbourne, il manquait d'une place sa qualification à la finale.

— Ainsi en 1958, aux Championnats d'Europe à Stockholm, il terminait quatrième (son meilleur résultat).

— Ainsi en 1960, aux Jeux Olympiques de Rome, il lui aurait fallu 25 cm de plus pour se qualifier.

— Ainsi en 1962, aux Championnats d'Europe de Belgrade, il ne put accéder à l'ultime phase de l'épreuve et réalisa même l'une des moins bonnes performances (69,22 m).

Il ne comprend d'ailleurs pas lui-même ce qui lui arrive : « Ces sortes d'épreuves ne me réussissent guère et je suis incapable d'expliquer ce qui se produit. Une chose est certaine, je préfère de beaucoup disputer des matches internationaux, car cela me stimule de lancer en songeant que ma performance aura des incidences sur le comportement de l'équipe. »

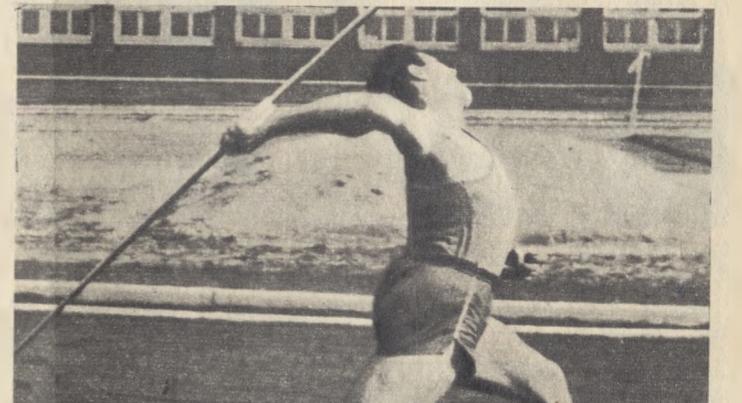
UN GRAND CAPITAINE

De l'équipe de France, Michel Macquet est maintenant le capitaine, un capitaine qui prend son rôle très au sérieux. « Ce poste n'est nullement honorifique et il m'éprouve autant que de lancer, avoue-t-il, car il faut courir à droite et à gauche pour encourager l'un, féliciter l'autre, stimuler un troisième. »

Depuis 1953, où il est devenu champion de France, titre qui lui a échappé seulement deux fois (1954 et 1962), Michel Macquet a régulièrement porté le maillot tricolore : il totalise 50 sélections, ce qui ne représente cependant pas le record obtenu par Mimoun avec 77.

Mais ce record, Macquet se l'appropriera sans doute avant de renoncer à lancer le javelot, puisqu'il a décidé de poursuivre au moins jusqu'aux Jeux Olympiques de 1964 à Tokyo. Et puis Michel Macquet ne peut partir avant que la relève ne soit assurée. Il fait en sorte que les jeunes viennent le relayer et il n'est guère avare de conseils dans les stages ou au sein de son club quand ses tournées de représentant lui laissent quelques loisirs. Mais le nom de Michel Macquet ne disparaîtra peut-être pas des tablettes de l'athlétisme, car Michel Macquet (fils), âgé de dix ans, atteint déjà 24 m...

G. du PELOUX.



QU'EST-CE QU'UN JAVELOT ?

Engin de bois ou de métal dont la longueur est de 260 cm et le poids de 800 g et un diamètre de 35 mm. Autour du centre de gravité situé à 110 cm de la pointe figure un bandage en corde de 0,16 m de large. La piste d'élan du javelot a une longueur minimum de 30 m et une largeur de 4 m. Pour qu'un jet de javelot soit déclaré valable, il faut que la pointe ait touché le sol la première, javelot restant piqué ou non.

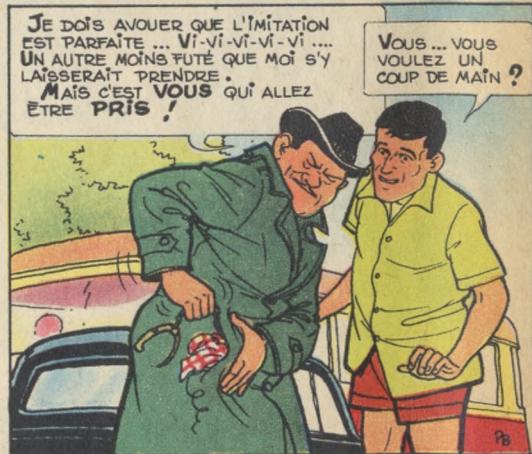
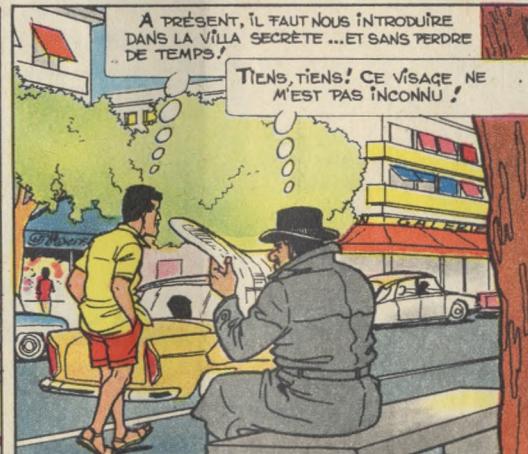
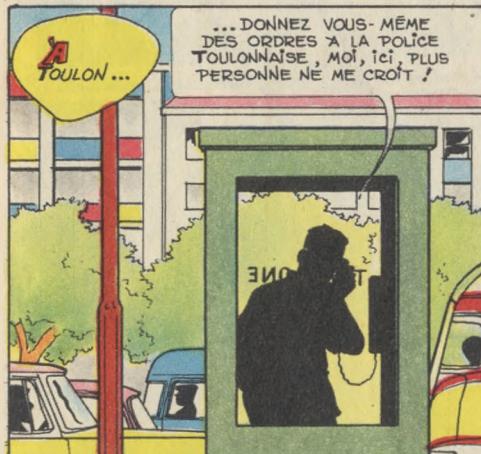
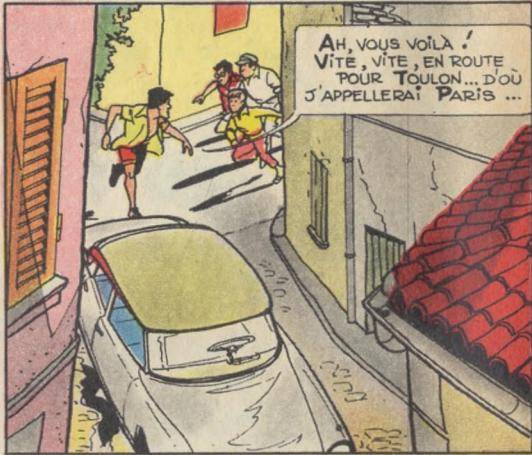
DIX ANS POUR GAGNER 20 MÈTRES

1954 10 octobre	64,60 m	Jean-Bouin.
1955 27 mai	66,96 m	Croix-de-Berny.
1 ^{er} mai	67,25 m	Rennes.
29 mai	71,47 m	Thonon.
2 octobre	71,97 m	Colombes.
16 octobre	72,93 m	Jean-Bouin.
1956 1 ^{er} mai	73,48 m	Fourchambault.
6 mai	74,30 m	Le Mans.
8 mai	79,01 m	Melun.
1957 30 juin	80,60 m	Bordeaux.
1958 10 août	81,06 m	Thonon.
1959 6 août	81,86 m	Oslo.
1960 2 octobre	82,02 m	Jean-Bouin.
1961 11 mai	83,36 m	Mantes.



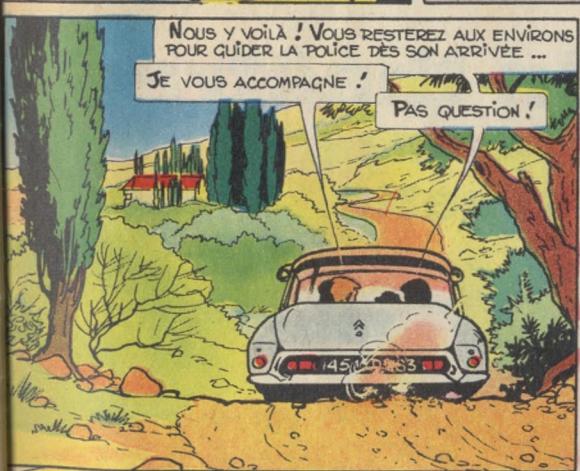
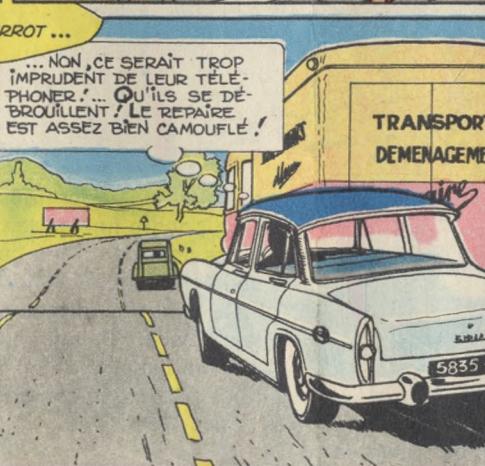
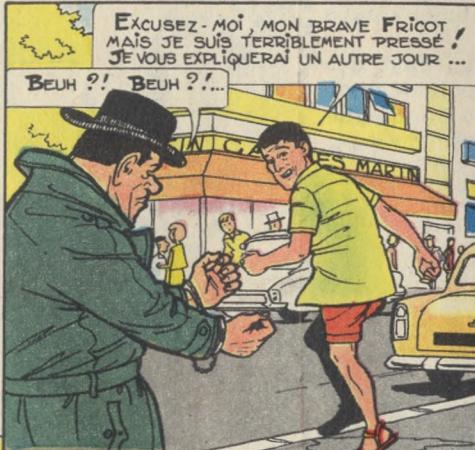
Scénario
Guy Hemphy
dessins
de Pierre Brochard

LES T



ESTAQUE

RÉSUMÉ. — Perrot et Lestaque, sans le savoir, sont en train de faire un match de catch spectaculaire.



La Cathédrale

Marine

RÉSUMÉ. — Tonton Eusebe dirige une grande exposition pour éclaircir le mystère de la cathédrale marine.



A SUIVRE.